



DIASPORA ALGÉRIENNE :
1,79 MILLIARD DE DOLLARS ENVOYÉS
EN ALGÉRIE EN 2025

P. 03



RENTRÉE SCOLAIRE 2026/ 2027 :
LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION RÉAJUSTE
L'ORGANISATION DE L'ENSEIGNEMENT AU CYCLE MOYEN

P. 04



REVALORISATION
GLOBALE DES SALAIRES
DANS LE SECTEUR DE LA
PROTECTION CIVILE

P. 02



P. 05

URANIUM :
LE RETOUR AMÉRICAIN AU NIGER OUVRE LA
PISTE D'UN CORRIDOR VIA L'ALGÉRIE



P. 08

START-UP :
LANCEMENT D'UN PROGRAMME DE FORMATION
EN PRÉVISION DU "HACKATHON AFRICAIN"
PRÉVU À ANNABA



ANNABA / JIJEL :
RENTRÉE UNIVERSITAIRE 2026-2027 :
L'UNIVERSITÉ D'ANNABA AU RENDEZ-VOUS
NATIONAL DEPUIS JIJEL

P. 07



P. 06

« HARÈS » :
ANNABA MISE SUR LE NUMÉRIQUE POUR
SURVEILLER LES INCENDIES ET LES RISQUES

REVALORISATION GLOBALE DES SALAIRES DANS LE SECTEUR DE LA PROTECTION CIVILE



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a ordonné, lors de la réunion du Conseil des ministres qu’il a présidée,

dimanche dernier, une revalorisation globale des salaires dans le secteur de la Protection civile et la révision de leur statut particulier, au regard du change-

ment climatique en cours dans le monde et des risques majeurs auxquels font désormais face les éléments de la Protection civile, indique un communiqué du Conseil des ministres. Concernant la révision du statut particulier et du régime indemnitaire des personnels de la Protection civile, le président de la République a renouvelé ses remerciements aux éléments de ce corps, qui ont accompli leurs missions avec dévouement, estimant que “le moment est venu de revoir leur statut particulier, au regard du changement climatique en cours dans le monde et des risques majeurs auxquels font désormais face les éléments de la Protection civile”. Le président de la République a ordonné “une revalorisation

globale des salaires dans le corps de la Protection civile à travers la révision des points indiciaires et la révision de la grille des grades en tenant compte des spécificités de ce corps et de la classification des missions des personnels administratifs et opérationnels”. “Le statut particulier doit prévoir une revalorisation des indemnités destinées aux personnels intervenant sur le terrain et à leurs familles”, a insisté le président de la République, ajoutant que “la formation des personnels de la Protection civile doit être continue tout au long de leur carrière professionnelle, afin de maintenir les agents à un haut niveau d’efficacité opérationnelle et de préparation pour éviter les pertes en vies humaines lors des inter-

ventions”. Dans ce cadre, le président de la République a ordonné “la révision technique et technologique des moyens et équipements d’intervention sur le terrain, avec l’acquisition d’appareils modernes et la mise en place d’un plan pour leur renouvellement, la création de points et centres de surveillance, en collaboration avec le ministère de l’Agriculture, dans les zones à forte densité forestière, le renforcement progressif de la flotte d’avions bombardiers d’eau, en fonction de leur disponibilité sur le marché international, et l’institutionnalisation du volontariat saisonnier au sein de la Protection civile, avec la mise en place d’un dispositif pour la protection des volontaires”.

LE PARLEMENT ALGÉRIEN PROPOSE D’INSCRIRE LA LUTTE CONTRE LA DROGUE DANS LE PROJET DE POINT D’URGENCE DE L’UNION INTERPARLEMENTAIRE ARABE (UIPA)

La délégation parlementaire algérienne participant aux travaux de la 43e session du Comité exécutif de l’Union interparlementaire arabe (UIPA), qui se tient au Caire, a proposé d’inscrire la lutte contre la drogue dans le projet de point d’urgence que le groupe arabe doit proposer lors de la prochaine Assemblée de l’Union interparlementaire (UIP), indique lundi un communiqué du Conseil de la nation. Lors de sa participation aux travaux de la 43e session du Comité exécutif de l’UIPA, en sa qualité de

représentant du Parlement algérien et de membre du Comité exécutif de l’Union, le sénateur Djelloul Harrouchi a proposé “d’inscrire la lutte contre la drogue et les substances psychotropes dans le projet de point d’urgence que le groupe arabe doit proposer lors de la prochaine Assemblée de l’UIP”, précise la même source. A cette occasion, M. Harrouchi a souligné l’impératif pour les parlementaires du monde entier de “contribuer à la lutte contre la drogue, à travers le renforcement de la coopération parlementaire

internationale et la mobilisation de tous les mécanismes législatifs et de contrôle, afin de mettre un terme à ce crime transfrontalier”. Lors de ces travaux, les membres du Comité ont “examiné plusieurs questions évoquées dans les rapports de la Commission diplomatique provisoire et de la Commission financière provisoire, notamment la présentation par le groupe arabe d’un projet de point d’urgence lors de la prochaine Assemblée de l’UIP”, conclut le communiqué.



ARKAB EN VISITE DE TRAVAIL AU NIGER POUR SUIVRE LES PROJETS DE PARTENARIAT



Chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le ministre d’Etat, ministre des Hydrocarbures, M. Mohamed Arkab, entame, lundi, une visite de travail de deux jours en République du Niger, afin d’examiner les projets de partenariat dans le secteur, notamment le projet de

gazoduc transsaharien (TSGP), a indiqué un communiqué du ministère. M. Arkab est accompagné, lors de cette visite, du PDG du groupe Sonatrach, M. Nour Eddine Daoudi, du vice-président de l’Activité Raffinage et Pétrochimie (RPC), du Directeur général de Sonatrach international Production and Exploration Corporation (Sipex) et de nombre de cadres du secteur. Cette visite, qui s’inscrit dans le cadre de la dynamique des relations algéro-nigériennes, notamment dans le domaine des hydrocarbures, vise à assurer le suivi de l’avancement des projets de partenariat entre les deux pays, en particulier le TSGP. Elle intervient également dans le

cadre des développements du projet de recherche et d’exploration réalisé par le groupe Sonatrach, en partenariat avec la Société nationale nigérienne du pétrole (Sonidep), au niveau du bloc pétrolier de Kafra, et de la poursuite de l’évaluation de nouveaux blocs pétroliers au Niger, notamment le bloc de Bilma, ajoute le communiqué. Cette visite constitue une occasion pour renforcer la coopération et intensifier la coordination dans les domaines du raffinage et de la pétrochimie, notamment à travers le suivi des grands travaux de maintenance de la raffinerie de Zinder au Niger et de l’état d’avancement du projet du TSGP reliant l’Algérie, le Niger

et le Nigeria, en tant que projet stratégique s’inscrivant dans le cadre du renforcement de l’intégration énergétique régionale et du développement des infrastructures gazières sur le continent africain. Dans ce cadre, le ministère a rappelé que l’Algérie avait entamé, en juin dernier, les travaux de réalisation du tronçon algérien du projet, tandis que les préparatifs et les études concernant la partie située sur le territoire nigérien se poursuivent. Celle-ci constituera l’un des principaux axes de cette visite. M. Arkab devrait s’entretenir avec nombre de responsables nigériens sur les voies et moyens de renforcer la coopération bilatérale dans

le domaine des hydrocarbures et de développer les partenariats entre les entreprises et organismes spécialisés des deux pays, ainsi que sur le suivi des projets conjoints et les perspectives de leur élargissement, au service des intérêts communs et du développement économique et énergétique dans les deux pays et dans la région. Cette visite “traduit la volonté de l’Algérie de poursuivre le renforcement de sa coopération avec la République du Niger et de consolider les partenariats axés sur l’échange d’expertises et la valorisation des ressources énergétiques, au service de l’intégration économique et énergétique africaine”, conclut le communiqué.

SEYBOUSE
Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s’adresser
à : L’Entreprise Nationale de
communication d’Édition et
de Publicité, Agence ANEP 01,
AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits,
photographies ou tout
autre document et
illustration adressés ou
remis à la rédaction ne
seront pas rendus et ne
feront l’objet d’aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Diaspora algérienne : 1,79 milliard de dollars envoyés en Algérie en 2025

En 2025, l'Algérie a reçu 1,79 milliard de dollars d'envois de fonds de sa diaspora, selon le rapport Sending Money Home 2026, publié par le Fonds international de développement agricole (FIDA). Un montant stable en apparence, mais qui masque une tendance à contre-courant de celle observée dans le reste du Maghreb et du continent africain : sur la dernière décennie, les transferts vers l'Algérie ont reculé de 10 %, quand ceux de ses voisins ont explosé. Chaque année, le FIDA publie ce panorama mondial des transferts d'argent des migrants vers les pays à revenu faible ou intermédiaire. L'édition 2026, qui porte sur les données de l'année 2025, confirme le poids croissant de ces flux dans l'économie mondiale : 728,6 milliards de dollars ont été envoyés vers ces pays en 2025, contre 375,6 milliards en 2016, soit près du double en dix ans. Un montant qui dépasse largement l'aide publique

au développement et les investissements directs étrangers cumulés vers ces mêmes pays.

Une dépendance modérée, mais un coût parmi les plus bas d'Afrique

Avec 1 799 millions de dollars reçus en 2025, l'Algérie se classe loin derrière ses voisins immédiats. L'Égypte a capté 41,5 milliards de dollars la même année, le Maroc 13,7 milliards et la Tunisie 3,26 milliards. Rapportés à la taille de son économie, les transferts représentent toutefois une part limitée du PIB algérien (1 %) et de ses exportations de biens et services (4 %), loin des niveaux observés dans des pays comme le Liban ou le Maroc, où les envois de fonds pèsent bien plus lourd dans la balance des paiements. Culture Algérie

Le rapport souligne en revanche un point positif pour les ménages algériens : le coût d'envoi de fonds vers le pays, via les opérateurs non bancaires, s'établit à seulement 1,3 % en 2025. C'est l'un des taux les plus bas de tout le continent

africain, bien en dessous de la moyenne régionale de l'Afrique du Nord (7,3 %) et de l'objectif de développement durable fixé à moins de 3 %.

Envoi de fonds : Une baisse à contre-courant du Maghreb

C'est la donnée la plus marquante du rapport concernant l'Algérie : sur la période 2016-2025, les envois de fonds vers le pays ont diminué de 10 %. Une trajectoire inverse à celle de tous ses voisins directs sur la même période : l'Égypte a vu ses transferts bondir de 123 %, le Maroc de 114 % et la Tunisie de 79 %.

À l'échelle du sous-continent, la zone Afrique du Nord (qui regroupe l'Algérie, l'Égypte, la Libye, le Maroc et la Tunisie) a vu ses flux plus que doubler en dix ans, passant de 28,8 à 60,2 milliards de dollars (+109 %). L'Algérie fait ainsi figure d'exception dans une région portée par la vigueur des transferts égyptiens et marocains.

L'Algérie sortie du top 5 africain ? Conséquence directe de cette



stagnation : l'Algérie, qui figurait en 2016 parmi les cinq premiers pays bénéficiaires de transferts de fonds du continent africain (avec environ 2 milliards de dollars, derrière le Nigeria, l'Égypte, le Maroc et le Ghana), n'apparaît plus dans ce classement en 2025. Elle a été supplantée par l'Éthiopie (7,1 milliards de dollars) et le Kenya (5 milliards de dollars), deux pays dont les flux ont été multipliés respectivement par plus de huit et par près de quatre en dix ans.

Le nouveau top 5 africain se compose désormais de l'Égypte (41,5 milliards), du Nigeria (22,8 milliards), du Maroc (13,7 milliards), de l'Éthiopie

(7,1 milliards) et du Kenya (5 milliards), qui concentrent à eux seuls près des trois quarts des transferts reçus par le continent. Ce recul algérien tranche avec la dynamique générale du continent. En 2025, l'Afrique a reçu 124,2 milliards de dollars, en hausse de 86 % sur dix ans, portée notamment par l'Égypte, devenue le premier récepteur africain devant le Nigeria. Le rapport souligne également le rôle économique et social de ces flux : environ 34 % des transferts reçus par l'Afrique, soit près de 42 milliards de dollars, atteignent les zones rurales, où l'accès aux services financiers et à l'emploi formel reste limité.

Le « Made in France » perd du terrain en Algérie : Un expert décrypte la dégringolade

Les relations entre les deux pays traversent une phase de tension dont les répercussions ne se limitent plus aux dossiers diplomatiques et migratoires, mais s'étendent désormais à l'activité commerciale.

La valeur des exportations françaises vers l'Algérie a enregistré une baisse d'environ 600 millions d'euros au cours de l'année 2025, passant de 4,8 milliards d'euros en 2024 à près de 4,2 milliards d'euros, selon une analyse comparative des chiffres publiés par le ministère français des Affaires étrangères. High-tech Algérie

Ce recul remet en lumière le poids des intérêts commerciaux et économiques qui liment les relations algéro-françaises, à l'heure où les tensions politiques transcendent la sphère diplomatique pour frapper de plein fouet les échanges économiques.

Selon une déclaration de l'économiste Othmane Athamnia au journal El Khabar, la France figurait encore récemment au rang de premier partenaire commercial de l'Algérie, les flux d'échanges ayant affiché une progression continue. Il rappelle ainsi que les exportations françaises vers le marché algérien avaient progressé de 6,6% en 2024 pour atteindre 4,8 milliards d'euros,



sur un volume global d'échanges bilatéraux s'élevant à 11,1 milliards d'euros pour la même année.

Pourquoi les exportations françaises vers l'Algérie ont reculé ?

L'expert souligne un fait marquant : le repli constaté cette fois-ci touche l'ensemble de la gamme des produits français destinés au marché algérien. Économie Algérie

Une situation bien différente de celle des exportations algériennes vers la France, largement dominées par les hydrocarbures (pétrole et gaz), des matières premières dont la valeur oscille au gré des fluctuations des cours mondiaux — ce qui signifie qu'une hausse ou une baisse des recettes ne traduit pas nécessairement une variation équivalente des volumes physiques. Concernant les produits français, le recul a touché des secteurs clés tels que l'industrie

automobile, la machinerie, les produits chimiques, ainsi que les produits pharmaceutiques et agroalimentaires.

Pour M. Athamnia, cette contraction traduit, entre autres facteurs, un climat de défiance et d'incertitude parmi les opérateurs économiques, sur fond de crispation politique entre Paris et Alger.

Interrogé sur l'incidence de cette « gelée » politique sur les relations bilatérales, l'économiste insiste sur le rôle déterminant du climat politique dans la bonne marche des affaires.

Il rappelle que les relations entre les deux capitales ont traversé une zone de fortes turbulences de juillet 2024 à février 2026, estimant qu'un retour à la normale nécessitera du temps.

Climat d'incertitude et diversification des partenaires

Selon lui, la mise en regard des indicateurs commerciaux et des périodes de blocage

politique met en évidence une corrélation directe entre le recul des exportations françaises et la dégradation du thermomètre diplomatique.

En effet, la stabilité politique et la prévisibilité réglementaire demeurent des bousssoles indispensables pour les investisseurs : plus le degré de confiance dans les orientations des deux États est élevé, plus le champ des opportunités commerciales et d'investissement s'élargit.

Cependant, l'analyste se garde de réduire ce recul à la seule dimension politique. Il met également en avant la stratégie algérienne de diversification de ses partenaires commerciaux, visant à s'ouvrir de nouveaux horizons de coopération et à attirer des partenaires à même de s'engager dans le transfert de technologies, leur localisation et l'investissement direct.

Dans cette optique, l'expert estime que la France ne répond plus pleinement aux exigences de cette nouvelle équation. La politique de diversification répond à un impératif économique clair : réduire la dépendance vis-à-vis d'un nombre restreint de marchés pour élargir le cercle des partenariats internationaux.

Montée en puissance de la production locale

Troisième facteur avancé par l'expert : l'essor de la production

nationale dans plusieurs secteurs clés. Il cite en exemple l'industrie pharmaceutique, qui a vu ses capacités de production locale croître de manière significative, permettant de satisfaire une part accrue de la demande intérieure par des produits fabriqués en Algérie.

Le soutien à l'appareil productif national et la réduction de la dépendance aux importations s'inscrivent dans une stratégie globale d'optimisation de la situation économique et de diversification des revenus hors hydrocarbures. Par conséquent, la baisse des importations pour les filières où l'offre locale s'est renforcée contribue à expliquer le recul des ventes françaises.

Enfin, l'expert a en partie associé ce recul aux mécanismes mis en place par le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations.

Parmi ces dispositions figure le programme prévisionnel d'importation, qui invite les opérateurs algériens à planifier à l'avance leurs besoins d'approvisionnement.

Évoquant les ajustements tarifaires et réglementaires destinés à soutenir la production nationale, il indique que ces mesures régulent le volume des importations et ajustent, par conséquent, les flux commerciaux avec certains partenaires.

RENTÉE SCOLAIRE 2026/ 2027 : LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION RÉAJUSTE L'ORGANISATION DE L'ENSEIGNEMENT AU CYCLE MOYEN

À la veille de la rentrée scolaire, les collèges algériens reçoivent de nouvelles précisions sur l'organisation des enseignements. Le ministère de l'Éducation nationale vient de transmettre une correspondance complémentaire consacrée aux volumes horaires hebdomadaires et aux coefficients des matières au cycle moyen. Le document, daté du 19 septembre 2026 et portant le numéro 470, arrive deux jours avant le retour des élèves en classe. Cette nouvelle instruction précise les horaires attribués à chaque matière pour les quatre niveaux du moyen et encadre également l'organisation des séances de travaux dirigés et pratiques. Le ministère demande aux établissements de s'appuyer sur ces nouvelles grilles pour établir les emplois du temps de l'année scolaire 2026-2027.

COLLÈGE : COMBIEN D'HEURES POUR L'ARABE, LES LANGUES ÉTRANGÈRES ET LES MATHÉMATIQUES ?

Les tableaux joints à la correspondance ministérielle détaillent le volume horaire et les coefficients retenus pour chacune des matières et chacun des quatre niveaux du

cycle moyen.

Pour la langue arabe, le ministère fixe le volume hebdomadaire à 5 heures en première et deuxième année moyenne, puis à 3 heures en troisième et quatrième année. Le coefficient atteint 5 en quatrième année, contre 3 pour les trois autres niveaux.

Les langues française et anglaise disposent, pour leur part, de 3 heures 30 d'enseignement par semaine dans la majorité des niveaux. Les coefficients évoluent selon l'année scolaire :

- Coefficient 1 en première année moyenne ;
 - Coefficient 2 en deuxième et troisième années ;
 - Coefficient 3 en quatrième année.
- Les mathématiques conservent également une place importante dans les emplois du temps. La matière bénéficie de 4 heures hebdomadaires en première et quatrième années, contre 3 heures 30 en deuxième et troisième années. En quatrième année, son coefficient s'établit à 4.

Pour les sciences naturelles, les sciences physiques ainsi que l'histoire-géographie, le volume hebdomadaire varie entre 2 et 3 heures selon la matière et le niveau

concerné.

TRAVAUX DIRIGÉS AU COLLÈGE : LES CLASSES SERONT DIVISÉES EN DEUX GROUPE POUR PLUSIEURS MATIÈRES

La nouvelle correspondance apporte également des précisions sur l'organisation des travaux dirigés. Le ministère demande aux établissements d'adopter un système de division des classes pour les séances consacrées à l'arabe, aux mathématiques, au français et à l'anglais.

Chaque classe doit ainsi être répartie en deux groupes pour ces activités. Une séance d'une heure est prévue pour les travaux dirigés, avec une fréquence qui varie selon la matière et le niveau. Chaque semaine ou une semaine sur deux. Les travaux pratiques conservent, eux, leur organisation actuelle. Les séances concernées portent notamment sur :

- Les sciences de la nature et de la vie ;
- Les sciences physiques et la technologie ;
- L'informatique.

Aucun changement n'est annoncé dans leur organisation.



RENTÉE SCOLAIRE 2026-2027 :

LES ÉTABLISSEMENTS DOIVENT APPLIQUER LES NOUVELLES GRILLES

Avec cette correspondance, le ministère demande aux inspecteurs et aux directeurs des établissements publics et privés de veiller à la diffusion des nouvelles instructions et à leur application lors de la préparation des emplois du temps.

Le document complète une précédente correspondance, portant le numéro 469 et datée du 17 septembre 2026. Il accompagne notamment la mise en place des nouveaux programmes d'anglais pour les élèves de première et deuxième

années moyennes.

Le ministère renvoie également à plusieurs textes antérieurs, dont la référence 207 du 9 septembre 2025 concernant l'installation du nouveau programme d'anglais en première année moyenne. Ainsi qu'au décret exécutif 453 du 3 septembre 2025 relatif au programme d'anglais de deuxième année moyenne. À moins de 48 heures de la rentrée du 21 septembre, ces nouvelles précisions donnent donc aux établissements les paramètres à retenir pour établir les nouvelles organisations pédagogiques et les emplois du temps du cycle moyen pour l'année scolaire 2026-2027.

RENTÉE SCOLAIRE : LA SENSIBILISATION ROUTIÈRE DOIT COMMENCER DÈS L'ÉCOLE



À l'approche de la rentrée scolaire, les déplacements s'intensifient autour des établissements éducatifs, entraînant une hausse de la circulation automobile et piétonne aux heures d'entrée et de sortie des élèves. Face à cette situation, des spécialistes appellent à renforcer les mesures préventives afin de réduire les risques d'accidents sur les trajets entre le domicile et l'école. La rentrée scolaire constitue chaque année une période qui nécessite davantage de vigilance de la part des conducteurs, des parents et des différents intervenants. La densité du trafic augmente notamment à proximité des écoles primaires, des collèges et des lycées, rendant l'organisation de la circulation et la maîtrise de la vitesse particulièrement importantes.

La présidente de l'Association nationale des moniteurs d'auto-école, Nabila Ferhat, estime que la rentrée doit s'accompagner d'un renforcement de la vi-

gilance, de la coordination et de l'anticipation, compte tenu de l'intensification des déplacements et des embouteillages autour des établissements scolaires. Elle insiste notamment sur la nécessité de renforcer la sensibilisation à la sécurité routière au sein du système éducatif. Selon elle, cette sensibilisation ne devrait pas se limiter aux campagnes organisées à l'occasion de la rentrée ou à certaines périodes de l'année, mais être intégrée de manière régulière au parcours éducatif de l'enfant.

L'école peut ainsi contribuer à inculquer aux élèves les bons réflexes sur la route : respecter les panneaux de signalisation, emprunter les passages piétons, vérifier avant de traverser et rester attentif aux véhicules.

L'apprentissage précoce de ces comportements permettrait aux enfants de développer progressivement des réflexes de prévention susceptibles de les accompa-

gner à l'âge adulte.

UNE VIGILANCE PARTICULIÈRE AUTOUR DES ÉTABLISSEMENTS

Avec l'arrivée des élèves le matin et leur sortie en fin de journée, les abords des établissements scolaires deviennent des zones particulièrement sensibles. La maîtrise de la vitesse et l'organisation des déplacements des véhicules et des piétons y sont donc essentielles.

Parmi les mesures préconisées figurent notamment la réduction de la vitesse à proximité des écoles, une meilleure organisation de la circulation et une attention accrue des conducteurs lors des périodes de forte affluence.

La sécurité des élèves ne dépend toutefois pas uniquement des automobilistes. Elle nécessite une implication coordonnée des établissements scolaires, des familles, des autorités locales, des services de sécurité et de l'ensemble des usagers de la route.

LA PRÉVENTION FACE AUX DROGUES ET AUX PSYCHOTROPES

La responsable appelle également à élargir les actions de sensibilisation aux autres risques auxquels les jeunes peuvent être confrontés durant leur parcours scolaire, notamment la consommation de drogues et de substances psychotropes.

Elle met également en garde contre la conduite sous l'influence de ces substances, qui peut altérer les capacités de concentration, de perception et de réaction du conducteur, augmentant ainsi les

risques pour lui-même, ses passagers et les autres usagers de la route.

Dans ce contexte, elle préconise la mise en place d'actions préventives reposant notamment sur le dialogue, l'accompagnement psychologique et l'éducation, afin d'aider les jeunes à mieux comprendre les conséquences de comportements susceptibles de mettre en danger leur santé, leur sécurité et leur avenir.

Le rôle essentiel des parents : que faut-il faire ?

La famille joue également un rôle central dans la prévention des accidents. Les parents sont notamment appelés à accompagner leurs enfants et à leur apprendre les comportements à adopter lors de leurs déplacements quotidiens, qu'ils se rendent à l'école à pied ou utilisent les transports.

Choisir un itinéraire sécurisé, respecter les feux et les passages piétons, éviter de courir en traversant et ne pas utiliser son téléphone en traversant la chaussée font partie des réflexes qui peuvent contribuer à réduire les risques.

Pour Nabila Ferhat, la protection des élèves ne doit donc pas s'arrêter aux portes des établissements scolaires. Elle repose sur une responsabilité partagée entre la famille, l'école, les autorités locales, les services de sécurité, les professionnels de la route et les conducteurs.

À l'occasion de la rentrée, l'objectif est ainsi de faire de la prévention une pratique quotidienne, en associant sécurité routière, accompagnement des jeunes et sensibilisation aux différents comportements à risque.

Uranium : Le retour américain au Niger ouvre la piste d'un corridor via l'Algérie

Deux ans après le retrait de ses forces militaires du Niger, les Etats-Unis réinvestissent le pays par un autre terrain, celui de l'uranium. Washington vient d'approuver jusqu'à 414,2 millions de dollars de financement pour le projet Dasa, exploité par la société canadienne Global Atomic dans la région d'Agadez. Une opération qui rapproche à nouveau les deux pays, tout en ouvrant une nouvelle question. Comment acheminer l'uranium nigérien vers les marchés internationaux ? Le financement américain ne marque pas encore le versement effectif des fonds. La Société américaine de financement du développement (DFC) a approuvé une facilité de dette pouvant atteindre 414,2 millions de dollars, mais plusieurs conditions doivent encore être remplies avant tout décaissement. Parmi elles figure notamment l'identification d'une voie viable pour exporter le concentré d'uranium produit à Dasa.

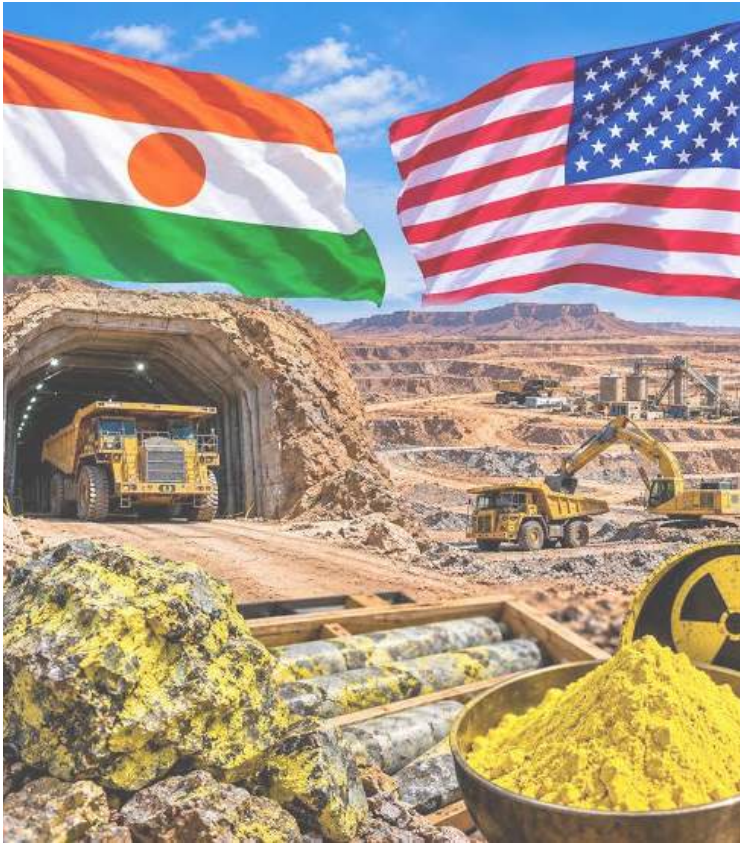
Uranium au Niger : Washington mise sur le projet Dasa

Situé dans la région d'Agadez, au nord du Niger, le gisement de Dasa constitue l'un des principaux projets miniers développés par Global Atomic dans le pays. Le projet est porté par la Société Minière de Dasa (SOMIDA), détenue à 80 % par le groupe canadien et à 20 % par l'Etat nigérien. Global Atomic présente Dasa comme le gisement d'uranium affichant la plus forte teneur en Afrique. Selon les données

publiées par l'entreprise, le projet dispose d'un plan d'exploitation de 23 ans et devrait produire 68,1 millions de livres d'U3O8 sur sa durée de vie. La société prévoit actuellement une première production au second semestre 2028, sous réserve notamment du financement du projet. L'approbation américaine intervient ainsi à un moment où le projet entre dans une phase déterminante de son développement. Les travaux souterrains avancent depuis novembre 2022 et Global Atomic poursuit la préparation des infrastructures nécessaires au traitement du minerai.

Du retrait militaire américain au retour par l'uranium

Le choix de Dasa intervient après une profonde dégradation des relations entre Washington et Niamey depuis le coup d'Etat de 2023. Les forces américaines ont achevé leur retrait du Niger en 2024. Depuis, les deux pays ont progressivement renoué le dialogue. En mars 2026, Nicholas Checker, responsable du bureau des affaires africaines au département d'Etat américain, s'était rendu à Niamey et avait rencontré le Premier ministre Ali Mahamane Lamine Zeine. Les discussions portaient notamment sur la coopération économique et les relations entre les deux pays. Selon Reuters, des sources proches du dossier estiment que le projet Dasa représente pour Washington un moyen de sécuriser un accès à une ressource énergétique considérée comme stratégique, dans un secteur où la Chine est déjà présente au Niger. La décision



américaine intervient également dans un contexte de tensions commerciales entre Washington et Ottawa, Global Atomic étant une entreprise canadienne. Cette nouvelle implication américaine intervient parallèlement au recul de la présence française dans l'uranium nigérien. Le groupe français Orano, anciennement Areva, est engagé dans un différend avec Niamey autour de ses activités et de stocks d'uranium, tandis que le gouvernement nigérien cherche à reprendre davantage de contrôle sur ses ressources minières.

Uranium du Niger : Le corridor algérien désormais sur la table

Reste un problème concret pour

Dasa : l'exportation de la future production. Le Niger est un pays enclavé et les tensions régionales compliquent les itinéraires traditionnellement utilisés pour acheminer les marchandises vers les ports de la façade atlantique. Global Atomic indique ainsi étudier plusieurs options. Dans ses résultats du deuxième trimestre 2026, l'entreprise a notamment évoqué un nouveau corridor commercial entre la mine de Dasa et la Méditerranée, dans le cadre du rapprochement entre le Niger et l'Algérie. Le groupe canadien avait déjà précisé, en mai, que le Niger et l'Algérie avaient conclu un accord de coopération prévoyant notamment l'élargissement des échanges commerciaux et

l'ouverture potentielle d'un corridor reliant la mine de Dasa à la Méditerranée. Stephen Roman, président et directeur général de Global Atomic, avait alors déclaré que «la route de Dasa vers la frontière algérienne est courte».

Cette piste prend une importance particulière dans le dossier du financement américain : l'approbation de la DFC prévoit explicitement l'identification d'une route d'exportation viable pour le yellowcake, c'est-à-dire le concentré d'uranium produit avant les étapes ultérieures du cycle du combustible.

L'Algérie pourrait ainsi devenir un maillon du projet Dasa

Le scénario algérien reste à ce stade une possibilité et non un itinéraire définitivement établi. Mais il figure désormais parmi les options examinées pour résoudre l'une des principales contraintes du projet. Pour Global Atomic, l'enjeu dépasse donc le seul financement de la mine. Il concerne aussi la construction d'une chaîne logistique capable de relier Dasa à une façade maritime. Pour Washington, le dossier offre en parallèle un point d'entrée économique au Niger après le retrait militaire américain. L'approbation des 414,2 millions de dollars constitue ainsi une étape importante, mais elle ne clôt pas le dossier. La société canadienne doit encore satisfaire plusieurs conditions liées au financement, au permis minier, aux accords avec le gouvernement nigérien et surtout à l'acheminement de l'uranium hors du pays.

Uranium : La DGI fixe le dernier délai pour 2024 et 2025

La Direction générale des impôts (DGI), relevant du ministère des Finances, a rappelé ce jeudi les délais accordés aux contribuables concernés pour souscrire à distance à l'état récapitulatif annuel (ERA). L'échéance fixée au 30 septembre 2026 concerne à la fois les exercices 2024 et 2025, selon les précisions communiquées par l'administration fiscale. Pour l'exercice 2025, la Direction générale des impôts rappelle que les contribuables soumis au régime du bénéfice réel doivent souscrire à distance l'état récapitulatif annuel. L'échéance pour accomplir cette démarche intervient avant le 30 septembre 2026. La DGI précise



que ce délai s'inscrit dans le cadre des dispositions prévues par les articles 18 et 151 bis du Code des impôts directs et taxes assimilées.

Calculer Vos Impôts

Les contribuables concernés sont donc appelés à prendre les dispositions nécessaires afin de procéder à la souscription de leur déclaration dans les délais impartis.

La DGI insiste notamment sur

la nécessité d'effectuer cette démarche avant l'expiration de l'échéance réglementaire. L'administration fiscale invite ainsi les contribuables concernés à ne pas attendre les derniers jours pour accomplir leurs obligations.

Un délai prolongé pour l'exercice 2024 ?

La même échéance concerne également certains contribuables au titre de l'exercice 2024. Dans son rappel, la Direction générale des impôts précise que le délai initialement fixé pour la souscription à distance de l'état récapitulatif annuel au titre de l'exercice 2024 arrivait à échéance avant le 30 septembre 2025.

Calculer Vos Impôts

Toutefois, ce délai a fait l'objet d'un report jusqu'au 30 septembre 2026. Les contribuables qui étaient soumis à cette obligation au titre de l'exercice 2024 bénéficient donc de cette prolongation pour régulariser leur situation.

La DGI appelle, là encore, les contribuables concernés à effectuer leur souscription à distance avant l'expiration du nouveau délai.

Deux exercices concernés par la même échéance

Avec ce rappel, l'administration fiscale met en avant une échéance commune pour les obligations relatives aux exercices 2024 et 2025. Les contribuables concernés par l'Etat Récapitulatif Annuel

(ERA) pour 2024 doivent ainsi profiter du délai supplémentaire accordé jusqu'au 30 septembre 2026. Ceux concernés par l'exercice 2025, notamment les contribuables soumis au régime du bénéfice réel, doivent également accomplir leur souscription avant cette même date.

Calculer Vos Impôts

La date du 30 septembre 2026 constitue donc le principal délai à retenir pour les contribuables concernés par cette obligation au titre des deux exercices. La Direction générale des impôts les encourage par conséquent à effectuer les démarches nécessaires dans les délais afin de respecter leurs obligations déclaratives.

« HARÈS » : Annaba mise sur le numérique pour surveiller les incendies et les risques



Bicha Bariza Nesrine
Le wali Abdelkrim Laâmourï ordonne l'évaluation et le test de cette plateforme basée sur les données satellitaires. Le wali d'Annaba, Abdelkrim Laâmourï, a présidé, lundi 21 septembre, une séance de travail consacrée à la présentation de la plateforme numérique « Harès », développée par le Dr Fouad Boustouane. Reposant sur l'exploitation des données satellitaires et des cartes géographiques, cette solution vise notamment à améliorer la surveillance du territoire et le suivi des incendies, des travaux publics ainsi que des différents risques

pouvant survenir sur le terrain. Présentée lors de cette rencontre comme une solution technologique locale susceptible d'être adoptée au niveau de la wilaya, la plateforme a fait l'objet d'un examen en présence de plusieurs responsables et représentants des institutions locales, des services de sécurité, de la Protection des forêts, du Centre de recherche en environnement ainsi que du secteur universitaire. À l'issue de la présentation, le wali a ordonné la création d'une commission de pilotage chargée d'évaluer et de tester la plateforme « Harès », avec pour mission de formuler des

propositions concrètes en vue de son développement. Cette initiative intervient dans le contexte de la recherche de solutions technologiques permettant de renforcer la prévention, la surveillance et la gestion des risques sur le territoire de la wilaya. Le wali a, par ailleurs, salué le travail du Dr Fouad Boustouane, mettant en avant l'apport des compétences scientifiques algériennes dans le développement de solutions numériques destinées à accompagner la transformation digitale et à contribuer à la protection des personnes et des biens.

Sider El Hadjar : Quinze élus pour composer la nouvelle commission de participation

Quinze membres du conseil de la commission de participation du complexe sidérurgique Sider El Hadjar ont été élus dans l'après-midi du dimanche 20 septembre, à l'issue d'un scrutin auquel ont pris part 84 représentants des travailleurs, issus des 22 unités du complexe. Ce vote, suivi de près par l'ensemble du personnel, marque une nouvelle étape dans la mise en place de cette instance représentative, dont la composition finale du conseil et du bureau était attendue depuis plusieurs semaines, avant que ne soit connue l'identité du futur président de la commission. Cette phase intervient au lendemain des élections organisées dans les 22 unités du complexe, qui avaient permis de désigner les 84 représentants chargés, à leur tour, de choisir les membres du conseil de la commission de participation. Le processus électoral n'est toutefois pas achevé : il reviendra désormais à ces élus de désigner le nouveau président de la commission, une échéance très attendue parmi le personnel, tant l'identité du futur responsable de la structure suscite de l'intérêt pour le mandat à venir. Le scrutin a par ailleurs été marqué par l'émergence d'un nombre notable de jeunes cadres parmi les candidats retenus. Selon les informations recueillies, ce constat traduirait une volonté de renouvellement au sein des effectifs et une confiance accordée



à de nouveaux visages, jugés capables de porter les préoccupations des travailleurs jusqu'à la table du dialogue. Ce vote se déroule à un moment charnière pour le complexe algérien de sidérurgie, alors que les autorités s'emploient à relancer ce géant de l'industrie du fer et de l'acier et à lui redonner son rang industriel. Ces efforts s'inscrivent notamment dans la perspective d'un partenariat en cours de discussion avec la partie chinoise, destiné à réhabiliter le complexe, moderniser ses équipements et renforcer ses capacités de production. Ce projet de coopération suscite un vif intérêt parmi les travailleurs, qui y voient des perspectives de modernisation des installations et de développement de l'activité industrielle, en cohérence avec les orientations visant à soutenir l'industrie lourde nationale. Une fois les quinze membres du conseil élus, le processus doit se poursuivre jusqu'à la désignation du nouveau président, dans un climat d'attente au sein du personnel. Cette instance demeure en effet l'un des principaux canaux de représentation des travailleurs et de transmission de leurs préoccupations à la direction, ce qui explique l'attention portée à sa nouvelle composition.

Annaba : 160 familles relogées, une nouvelle étape dans l'éradication des bidonvilles

Bicha Bariza Nesrine
La lutte contre l'habitat précaire se poursuit à Annaba avec de nouvelles opérations de relogement visant à améliorer les conditions de vie des familles concernées tout en permettant la récupération des terrains occupés par les constructions illicites. Une nouvelle opération a récemment permis le relogement de 160 familles du bidonville de Chebaita vers le pôle urbain d'El Kantara, dans la commune de Sidi Amar. Les familles bénéficiaires ont été orientées vers des logements publics locatifs (LPL), mettant ainsi fin à leur occupation de logements précaires et insalubres. Menée par les services de la wilaya en coordination avec l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI), cette opération a également permis de libérer l'assiette foncière occupée par le bidonville de Chebaita. Le terrain récupéré est destiné à accueillir un programme de 700 logements sociaux, dont les travaux relatifs aux infrastructures extérieures sont actuellement en cours d'achèvement. L'opération de résorption de l'habitat précaire a également touché d'autres secteurs de la wilaya. À Chetaïbi, 90 familles vivant dans des conditions précaires ont ainsi été relogées dans le cadre d'une opération supervisée par les services de la daïra. Le relogement a été suivi par la démolition des constructions illicites et la récupération des terrains libérés, destinés à



la réalisation de futurs équipements publics. Pour les familles concernées, ces opérations représentent un changement important dans leur quotidien, notamment à l'approche de la rentrée scolaire, avec l'accès à des logements plus stables et à un environnement plus favorable pour leurs enfants. La dynamique devrait se poursuivre dans les prochaines semaines. Selon les informations communiquées, la Direction de l'habitat prévoit en effet la distribution de 1.290 logements sociaux à l'occasion du 1er Novembre, date anniversaire du déclenchement de la Révolution algérienne. Cette nouvelle opération devrait porter à près de 3.000 logements, toutes formules confondues, le nombre global d'unités attribuées dans la wilaya d'Annaba au titre de la période 2025-2026. Au-delà du relogement des familles, ces opérations permettent également de récupérer des assiettes foncières importantes pour la réalisation de nouveaux programmes d'habitat et d'équipements publics. Une démarche qui s'inscrit dans les efforts engagés pour résorber progressivement les poches d'habitat précaire et accompagner le développement urbain de la wilaya.

Annaba : Des facilités pour les micro-entreprises en difficulté auprès de la BADR d'El Hadjar

Bicha Bariza Nesrine
La BADR d'El Hadjar, agence 808, a lancé un appel aux propriétaires de micro-entreprises en difficulté relevant de l'ANADE (ex-ANSEJ), les invitant à se rapprocher de l'agence afin de bénéficier des mesures prévues pour la régularisation de leur situation financière et la relance de leurs activités. Selon l'avis diffusé par l'agence, ces mesures comprennent notamment l'annulation et l'exonération à hauteur de 100 % des intérêts différés, intérêts échus et pénalités financières (agios réservés). Les dispositifs annoncés prévoient également la possibilité de rééchelonner le principal de la dette sur une période pouvant aller jusqu'à cinq ans sans intérêts, ainsi qu'un

délai de grâce pouvant atteindre 12 mois avant le début du remboursement. La BADR d'El Hadjar précise toutefois que ces mesures sont exceptionnelles et limitées dans le temps, appelant ainsi les opérateurs concernés à entreprendre rapidement les démarches nécessaires. Les bénéficiaires potentiels sont invités à se rapprocher de l'agence BADR d'El Hadjar (808) afin de retirer la liste des pièces requises et de constituer leur dossier en vue de l'examen de leur situation. À travers ces mesures, l'objectif affiché est de permettre aux micro-entreprises concernées de régulariser leurs dettes et, lorsque les conditions sont réunies, de reprendre leurs activités dans un cadre financier réaménagé.

ANNABA / JIJEL

RENTÉE UNIVERSITAIRE 2026-2027 : L'UNIVERSITÉ D'ANNABA AU RENDEZ-VOUS NATIONAL DEPUIS JIJEL

Bicha Bariza Nesrine

Le recteur de l'Université Badji Mokhtar-Annaba, le professeur Mohamed Manaâ, a pris part aux cérémonies officielles d'ouverture à l'Université de Jijel. L'année universitaire 2026-2027 a été officiellement ouverte, mardi 22 septembre, depuis l'Université Mohamed-Seddik Benyahia de Jijel, lors d'une cérémonie présidée par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, en présence des autorités locales et universitaires, des cadres du secteur, des enseignants, des chercheurs et des étudiants. À cette occasion, le recteur de l'Université Badji Mokhtar-Annaba, le professeur Mohamed Manaâ, a pris part aux cérémonies officielles, aux côtés des représentants des établissements universitaires et des différents acteurs du

secteur.

Le choix de la wilaya de Jijel pour abriter cette rentrée universitaire revêt une portée particulière, notamment après les incendies qui ont touché plusieurs régions de la wilaya durant l'été. La présence du ministre à cette occasion traduit également une volonté de proximité avec la population et rappelle le rôle de l'université comme espace de savoir, d'espoir et de construction de l'avenir. Dans son intervention, Kamel Baddari a présenté les principales orientations de cette nouvelle année universitaire, placée sous le signe du renouvellement, de l'innovation et de la préparation de l'université aux défis futurs. L'étudiant demeure au centre de cette nouvelle dynamique. L'objectif est de renforcer la qualité de la formation et de permettre aux étudiants



de développer, au-delà des connaissances académiques, des compétences favorisant l'initiative, l'innovation et l'entrepreneuriat. La création de startups et de micro-entreprises, ainsi que la valorisation des résultats de la recherche scientifique, figurent parmi les axes mis en avant. La numérisation des services universitaires se poursuit également afin de simplifier les procédures, d'améliorer

les services pédagogiques et administratifs et de faciliter l'accès des étudiants aux différentes prestations. L'intelligence artificielle constitue, elle aussi, un axe important de cette transformation, notamment dans les domaines de la formation, de la recherche scientifique et de l'amélioration des services. Le ministre a par ailleurs insisté sur la nécessité de renforcer l'ouverture de l'univer-

sité sur son environnement économique et social, en rapprochant davantage la formation et la recherche des besoins du territoire et en faisant de l'innovation un levier de développement local et national.

L'amélioration des conditions de vie des étudiants reste également au cœur des priorités, avec la poursuite des efforts concernant l'hébergement, la restauration, l'hygiène, la sécurité ainsi que les espaces sportifs et culturels.

Depuis Jijel, la nouvelle année universitaire s'ouvre ainsi avec l'ambition de poursuivre la transformation de l'université algérienne vers un modèle davantage numérique, innovant et producteur de connaissances, tout en renforçant son rôle dans le développement du pays.

ANNABA :

UNE RENTÉE SCOLAIRE PLACÉE SOUS LE SIGNE DE LA SOLIDARITÉ



Bicha Bariza Nesrine

À l'occasion de la rentrée scolaire 2026-2027, une initiative solidaire en faveur des élèves a été organisée à Annaba, sous l'égide du wali de la wilaya d'Annaba, en présence du chef de daïra d'Annaba et avec la

participation de l'Assemblée populaire communale d'Annaba. Cette action a également été menée sous la supervision de la Direction de la jeunesse et des sports de la wilaya d'Annaba et de l'Office des établissements de jeunesse et des

sports de la wilaya d'Annaba, en coordination avec plusieurs acteurs associatifs et sociaux. Dans le cadre de l'accompagnement des élèves à l'occasion de la nouvelle année scolaire, des visites et des opérations de suivi ont été effectuées au sein de plusieurs établissements éducatifs afin de s'enquérir des conditions d'accueil des élèves et de leur accompagnement durant les premiers jours de la rentrée. L'initiative, organisée en coordination avec l'association Nour El Amel pour le développement et la promotion de la jeunesse et de la culture de la wilaya d'Annaba, ainsi

qu'avec l'Organisation nationale de protection de l'enfance et de la jeunesse – bureau exécutif de wilaya d'Annaba, a également bénéficié de la coordination de Blounis Widad, chargée de la coordination des affaires sociales auprès de l'APC d'Annaba. À cette occasion, des cartables et fournitures scolaires, ainsi que de l'eau minérale et des friandises, ont été distribués aux élèves. Une initiative à portée à la fois solidaire et éducative, destinée à apporter un moment de joie aux enfants et à les encourager à entamer leur nouvelle année scolaire dans un climat positif, propice

à la réussite et à l'épanouissement.

Cette action illustre également la volonté de renforcer la coordination entre les différents acteurs locaux autour de l'enfance et de l'école, tout en consolidant les valeurs de solidarité et d'entraide et en contribuant à la création d'un environnement scolaire favorable et sécurisé.

À travers cette initiative, les organisateurs ont adressé leurs vœux de réussite et de succès à l'ensemble des élèves, ainsi qu'à tous les membres de la communauté éducative pour cette nouvelle année scolaire.

ANNABA

15 ACCIDENTS DE LA CIRCULATION EN 48 HEURES : 19 BLESSÉS SUR LES ROUTES D'ANNABA

Bicha Bariza Nesrine

Les routes de la wilaya d'Annaba ont enregistré une série d'accidents de la circulation au cours des dernières 48 heures. Selon le bilan communiqué par la Protection civile, pas moins de 15 accidents de la route ont été recensés à travers différents axes routiers de la wilaya.

Ces accidents ont fait 19 blessés, âgés de 6 à 39 ans, des deux sexes. Les victimes ont été prises en charge par les équipes de la Protection civile avant d'être évacuées vers les établissements hospitaliers les plus proches pour recevoir les soins nécessaires. Face à cette recrudescence des accidents, la Protection civile rappelle l'importance

du respect des règles de sécurité routière et appelle les automobilistes à veiller régulièrement à l'état de leurs véhicules. Une attention particulière doit notamment être accordée au bon fonctionnement des freins, à l'état des pneumatiques et aux systèmes d'éclairage, des éléments essentiels pour prévenir les risques d'accident.



START-UP

LANCEMENT D’UN PROGRAMME DE FORMATION
 EN PRÉVISION DU “HACKATHON AFRICAIN” PRÉVU
 À ANNABA DU 30 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE



Le ministère de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises a annoncé le lancement du programme de formation préparatoire à la 2e édition du Hackathon africain “Nocode Hack”, prévu du 30 septembre au 3 octobre prochain dans la wilaya d’Annaba, avec la participation de 112 concurrents venant d’Algérie et de plusieurs pays africains, indique un communiqué du ministère.

Supervisant le lancement de ce pro-

gramme, jeudi, par visioconférence, le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, a souligné l'importance d'accompagner les participants dans le lancement d'un véritable projet économique, qu'il s'agisse de la création d'une start-up ou d'une activité libre dans le cadre du statut d'auto-entrepreneur, en tant que moyen fluide et efficace pour accéder à l'économie numérique et assurer la durabilité de l'activité économique

dans ce domaine.

Après avoir salué cet évènement, M. Ouadah a souligné que l'objectif principal du secteur est d'encourager toutes les initiatives visant à transformer les idées, les connaissances et les compétences en activité économique et en projet réel, contribuant ainsi à la nouvelle économie fondée sur la connaissance, selon la même source.

Cette manifestation rassemble les start-up, les entrepreneurs, les étudiants et les innovateurs issus de plusieurs pays

africains afin de travailler sur des défis réels en utilisant des outils spécifiques à la technique (No-Code), permettant ainsi aux participants de transformer leurs idées en produits minimums viables (MVP) dans un délai record et à moindre coût.Cette initiative tend également à permettre aux jeunes de concrétiser leurs projets innovants et à favoriser leur coopération en vue de développer les compétences numériques et entrepreneuriales, conclut le communiqué. *SELM APS*

PÉTANQUE / ANNABA

LE VICE-CHAMPION
 DU MONDE HAMZA
 KHANDAK HONORÉ



Bicha Bariza Nesrine

Le directeur de la Jeunesse et des Sports de la wilaya d’Annaba, Rachid Sahli, a reçu hier le président de la Ligue de pétanque d’Annaba ainsi que l’athlète Hamza Khandak, fraîchement sacré vice-champion du monde dans l’épreuve du tir de précision. Cette audience solennelle vient saluer l’exploit retentissant du sportif annabi sur la scène internationale. Elle aura également été l’opportunité de mettre en lumière le travail rigoureux accompli par la Ligue wilayale pour encadrer et promouvoir les compétences locales. Une telle consécration rehausse le prestige du sport annabi et consolide le rayonnement de ses athlètes à l’échelle nationale et internationale. À cette occasion, le premier responsable du secteur a réitéré l’engagement indéfectible des pouvoirs publics à accompagner les talents de la wilaya, créant ainsi un environnement propice à l’émergence de nouveaux champions dans l’ensemble des disciplines. Par cet exploit d’exception, Hamza Khandak grave son nom au sommet de sa discipline et hisse haut les couleurs d’Annaba à l’international.

ANNABA / SIDI SALEM

JOURNÉE DE SENSIBILISATION
 À LA SANTÉ MENTALE ET PHYSIQUE

Bicha Bariza Nesrine

Une journée d’information et de sensibilisation consacrée à la santé mentale et physique s’est déroulée hier à la polyclinique de Sidi Salem, dans le cadre des démarches de proximité visant à promouvoir la prévention sanitaire au sein de la population. Organisée sous la supervision du médecin-chef de l’établissement, cette action a été animée par Mme Onissi Hinda, psychologue clinicienne de santé publique. À cette occasion, la praticienne a dispensé une série de recommandations

axées sur l’adoption d’un mode de vie sain et la préservation de l’équilibre psychique et corporel. L’accent a particulièrement été mis sur la nécessité d’un suivi médical régulier et le réflexe de la prise en charge précoce, leviers essentiels pour anticiper les risques sanitaires et limiter la gravité des pathologies. Cette initiative s’inscrit pleinement dans le cadre des efforts continus du secteur de la santé visant à ancrer une culture de prévention durable et à veiller au bien-être global des citoyens.



ANNABA

UN RÉSEAU DE FALSIFICATION
 DE BILLETS DÉMANTELÉ PAR LA GENDARMERIE

Bicha Bariza Nesrine

Les éléments de la Gendarmerie nationale d’Annaba ont réussi à démanteler un réseau spécialisé dans la falsification de billets de banque ayant cours légal et leur mise en circulation. L’opération a également permis de mettre au jour des faits liés au faux et à l’usage de faux dans des documents officiels et administratifs, ainsi qu’à l’usurpation d’identité dans un document administratif. Selon les premiers éléments communiqués, l’enquête menée par les services de la Gendarmerie a permis d’identifier les personnes impliquées dans ces faits et de mettre fin aux activités du réseau. Cette opération s’inscrit dans le cadre des efforts des services de sécurité pour lutter contre la falsification de la monnaie, le faux et usage de faux ainsi que les différentes formes de fraude documentaire.

MILA

TRAFIC DE PIÈCES ANCIENNES :
 2 020 MONNAIES À VALEUR HISTORIQUE SAISIES



Bicha Bariza Nesrine

Les éléments de la Brigade de recherche et d’intervention (BRI) de la Sûreté de wilaya de Mila ont interpellé une personne et procédé à la saisie de 2 020 pièces de monnaie présentant une valeur archéologique et historique. Selon les premiers éléments communiqués, les pièces découvertes remontent à différentes périodes anciennes, leur conférant un intérêt particulier sur les plans historique et patrimonial. L’opération s’inscrit dans le cadre des efforts des services de sécurité pour lutter contre le trafic et la circulation illicite de biens présentant un intérêt archéologique et historique.

Le SG de l’ONU appelle à investir dans la paix face à l’aggravation des conflits

NEW YORK (Nations unies) - Les rencontres de haut niveau de la 81e session de l’Assemblée générale des Nations unies débutent mardi à New York, avec la participation de près de 130 chefs d’Etat et de gouvernement, ainsi que de délégations et représentants des Etats membres.

Chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le ministre d’Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l’étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, représente l’Algérie aux travaux de la semaine de haut niveau de la 81e session de l’Assemblée générale des Nations unies.

Le débat général, qui se poursuivra jusqu’au 28 septembre, sera marqué par les interventions des dirigeants



et représentants des Etats membres, qui présenteront leurs positions sur les principales questions et défis internationaux.

L’ordre du jour porte notamment sur la paix et la sécurité, le changement climatique, la santé,

internationales, notamment la question palestinienne et la situation dans la bande de Ghaza.

La 81e session est présidée par le ministre bangladais des Affaires étrangères, Khalilur Rahman, élu le 2 juin dernier à la présidence de l’Assemblée générale. La session est placée sous le thème “Restaurer la confiance, gérer la transformation : une organisation des Nations unies au service de tous”.

Le président du Conseil européen, Antonio Costa, doit également prendre la parole jeudi devant l’Assemblée générale au nom de l’Union européenne, dans le cadre de la série d’interventions des dirigeants et représentants de haut niveau.

Cette session intervient à quelques mois de la fin du mandat du secrétaire général de l’ONU, Antonio Guterres,

dont le deuxième et dernier mandat s’achève le 31 décembre 2026. Il avait pris ses fonctions en janvier 2017, succédant au Sud-Coréen Ban Ki-moon.

Pour rappel, sept candidats sont en lice jusqu’à présent pour succéder à Antonio Guterres.

Lors du dernier sondage informel organisé au sein du Conseil de sécurité, l’ancienne vice-présidente du Costa Rica, Rebeca Grynspan, est arrivée en tête, avec une avancée limitée.

Le futur secrétaire général devra toutefois obtenir l’accord des cinq membres permanents du Conseil de sécurité, avant que celui-ci ne recommande un candidat à l’Assemblée générale des Nations-unies.

Début des rencontres de haut niveau de la 81e session de l’Assemblée générale de l’ONU mardi à New York

NEW YORK (Nations unies) - Les rencontres de haut niveau de la 81e session de l’Assemblée générale des Nations unies débutent mardi à New York, avec la participation de près de 130 chefs d’Etat et de gouvernement, ainsi que de délégations et représentants des Etats membres.

Chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le ministre d’Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l’étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, représente l’Algérie aux travaux de la semaine de haut niveau de la 81e session de l’Assemblée générale des Nations unies.

Le débat général, qui se poursuivra jusqu’au 28 septembre, sera marqué

par les interventions des dirigeants et représentants des Etats membres, qui présenteront leurs positions sur les principales questions et défis internationaux.

L’ordre du jour porte notamment sur la paix et la sécurité, le changement climatique, la santé, le développement, les droits de l’homme, ainsi que la gouvernance numérique et l’intelligence artificielle.

Les travaux accorderont également une attention particulière aux principales crises et questions internationales, notamment la question palestinienne et la situation dans la bande de Ghaza.

La 81e session est présidée par le ministre bangladais des Affaires étrangères, Khalilur Rahman, élu le 2 juin dernier à la présidence de l’Assemblée générale. La session est

placée sous le thème “Restaurer la confiance, gérer la transformation : une organisation des Nations unies au service de tous”.

Le président du Conseil européen, Antonio Costa, doit également prendre la parole jeudi devant l’Assemblée générale au nom de l’Union européenne, dans le cadre de la série d’interventions des dirigeants et représentants de haut niveau.

Cette session intervient à quelques mois de la fin du mandat du secrétaire général de l’ONU, Antonio Guterres, dont le deuxième et dernier mandat s’achève le 31 décembre 2026. Il avait pris ses fonctions en janvier 2017, succédant au Sud-Coréen Ban Ki-moon.

Pour rappel, sept candidats sont en lice jusqu’à présent pour succéder à



Antonio Guterres.

Lors du dernier sondage informel organisé au sein du Conseil de sécurité, l’ancienne vice-présidente du Costa Rica, Rebeca Grynspan, est arrivée en tête, avec une avancée limitée.

Le futur secrétaire général devra toutefois obtenir l’accord des cinq membres permanents du Conseil de sécurité, avant que celui-ci ne recommande un candidat à l’Assemblée générale des Nations-unies.

LÉGISLATIVES AU MAROC Crise de confiance sur fond de tensions sociales et désintérêt électoral

RABAT- Le Maroc s’achemine vers des élections législatives prévues mercredi, sur fond de défiance de la jeunesse à l’égard de la vie politique, dans un contexte marqué notamment par le chômage, les difficultés d’accès aux services essentiels et les enjeux liés à la migration irrégulière, selon plusieurs médias internationaux.

Le scrutin intervient dans un contexte de tensions liées notamment au chômage des jeunes et à leur faible implication dans le processus électoral, ainsi qu’aux critiques visant les performances

des partis politiques et aux revendications portant sur l’emploi et l’accès aux services de base.

Cette situation intervient également dans un contexte marqué par les répercussions des tentatives de franchissement collectif vers Ceuta et par des tensions sécuritaires aux frontières avec l’Espagne.

A ce propos, l’agence Associated Press (AP) a relevé que les difficultés rencontrées par les jeunes marocains pour accéder à l’emploi et aux opportunités figuraient parmi les facteurs ayant alimenté les manifestations menées par des jeunes l’année

dernière, parallèlement à une vague de migration clandestine vers la ville espagnole de Ceuta durant l’été.

Selon la même source, le taux de chômage au Maroc s’est établi à 13% en 2025, contre 37% chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans.

L’agence souligne également que les revendications des jeunes marocains portent principalement sur l’emploi, la possibilité de mener une vie décente et l’accès à des écoles, des hôpitaux et des infrastructures fonctionnelles, plutôt que sur des divergences idéologiques.

Dans ce contexte, le quotidien

espagnol “El Espanol” estime que le mécontentement des jeunes et la crise liée à Ceuta, qui aurait vu plus de 70.000 personnes entrer illégalement dans la ville les 30 et 31 juillet derniers, pourraient contribuer à une hausse de l’abstention lors des élections.

Le journal indique, par ailleurs, que les jeunes âgés de 18 à 24 ans ne représentent que 3% des inscrits sur les listes électorales.

De son côté, la chaîne espagnole “Canal Sur” a fait état d’appels lancés sur les réseaux sociaux pour organiser une nouvelle tentative de franchissement collectif vers Ceuta le 23 septembre,

correspondant au jour du scrutin, faisant état d’un groupe baptisé “Migration collective vers Ceuta” qui compterait plus de 91.000 jeunes Marocains.

La chaîne précise que l’ambassade d’Espagne à Rabat avait informé le gouvernement espagnol d’une “éventuelle” tentative de franchissement collectif de migrants marocains vers Ceuta mercredi prochain, coïncidant avec les élections législatives au Maroc, selon des informations rapportées par le quotidien espagnol “El Confidencial”, citant des sources de la présidence du gouvernement espagnol.

CARBURANTS :

Emmanuel Macron demande un assouplissement des normes européennes sur la production et l'import

Le président français demande à la Commission européenne des mesures d'urgence en raison de l'explosion des prix à la pompe liée à la guerre au Moyen-Orient. Mais elles ne doivent pas interférer avec les actions de long terme de l'UE, comme l'électrification ou la diversification des approvisionnements, précise l'Elysée.

Dans une lettre à la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, rendue publique mardi 22 septembre, Emmanuel Macron a demandé plusieurs assouplissements des normes européennes sur la qualité et l'empreinte environnementale des carburants, afin de « renforcer » les « capacités d'import et de

production à court terme » de pétrole et de gaz.

Prenant acte de « la forte dépendance européenne aux importations en provenance du Moyen-Orient, en particulier en ce qui concerne nos importations de kérosène (36 %) et de gazole (18 %) », le président français entend attirer l'attention de la Commission européenne « sur plusieurs points », écrit-il dans une initiative personnelle, selon l'Elysée.

Il demande d'abord un « assouplissement des spécifications européennes relatives à la qualité des carburants », comme notamment la « masse volumique », la « densité », la « désulfuration ». Cette mesure permettrait, selon

M. Macron, « des gains de production notables », de l'ordre selon lui de « 5 à 20 % ». Il rappelle qu'un tel assouplissement avait été accepté par la Commission lors de la pandémie du Covid-19.

Le président de la République suggère également un « assouplissement des limites d'incorporation de biocarburants », en particulier dans le gazole, afin de gagner quelques points de pourcentage de carburant non fossile par litre. Cela permettrait, selon lui, de dégager « des marges supplémentaires pour l'approvisionnement ».

Quelques dizaines de milliers de barils par jour

Tout en insistant sur une « accélération européenne sur les efforts d'électrification », il

demande également un report d'un an du règlement sur les émissions de méthane, un gaz extrêmement polluant.

En vertu de cette législation adoptée par l'Union européenne (UE) en 2024, les importateurs de gaz, de pétrole, mais aussi de charbon dans l'UE doivent surveiller et déclarer à partir de janvier 2027 les émissions de méthane associées à leurs approvisionnements, afin de limiter les fuites de ce gaz à effet de serre.

La Commission européenne a déjà acté en juillet un report de trois ans des amendes auxquelles s'exposaient les entreprises d'hydrocarbures en cas de non-respect de ce règlement. Ces mesures d'urgence, réclamées par

la France en raison de l'explosion des prix à la pompe liée à la guerre au Moyen-Orient, ne doivent pas interférer avec les actions de long terme comme l'électrification ou la diversification des approvisionnements, a-t-on précisé à l'Elysée.

Au total, ces mesures pourraient dégager quelques dizaines de milliers de barils par jour, selon l'Elysée, très loin de la consommation moyenne d'environ 1,5 million par jour en France. Le prix du gazole évoluait toujours, lundi, autour de 2,41 euros le litre en moyenne en France, selon une analyse de l'Agence France-Presse des données publiques. Ceux de l'essence SP98, à 2,28 euros, et SP95, à 2,22 euros. SELON LE MONDE

TURQUIE :

La coalition militaire accuse les houthistes d'avoir lancé un missile balistique sur Riyad

L'attaque, qui fait suite à deux autres dans le pays cette année, s'est produite devant un lycée professionnel et technique du district de Turgutlu, dans la province de Manisa, près de la grande ville d'Izmir, et les blessés ont été transportés à l'hôpital.

L'attaque s'est produite devant un lycée professionnel et technique du district de Turgutlu, dans la province de Manisa, près de la grande ville d'Izmir, a précisé le bureau du préfet de province dans un communiqué. La police et les équipes médicales ont immédiatement été dépêchées sur les lieux.

Les blessés ont été transportés d'urgence à l'hôpital pour y être soignés, a déclaré le bureau du gouverneur, sans donner d'information sur leur état de santé. Le mobile de l'attaque fait actuellement l'objet d'une enquête, a-t-il ajouté. Celle-ci est survenue vers 8 heures (7 heures à Paris), a précisé la chaîne de télévision privée NTV.

Restrictions sur la possession d'armes à feu

La Turquie a été bouleversée cette année par une tuerie dans un collège, commise le 15 avril par un adolescent de 14 ans à Kahramanmaraş (Sud), qui a causé la mort d'un enseignant et



de neuf enfants de 10 et 11 ans. L'auteur, fils d'un policier à la retraite, a été tué sur place. La tuerie, la pire jamais perpétrée en Turquie en milieu scolaire, a

conduit au limogeage du vice-ministre de l'éducation.

Un autre incident a eu lieu le 14 avril dans la province de Sanliurfa, dans le sud-est du pays,

où un ancien élève a ouvert le feu dans son ancien lycée, blessant 16 personnes, avant de se donner la mort face aux policiers.

Ces attaques ont suscité l'indignation de la population. Le président turc, Recep Tayyip Erdogan, a annoncé, en avril, que le gouvernement introduirait de nouvelles mesures, notamment des restrictions concernant la possession d'armes à feu. Selon les estimations d'une fondation locale, des dizaines de millions d'armes à feu sont en circulation dans le pays, la plupart illégalement. SELON LE MONDE

La Ligue arabe dénonce l'escalade sioniste autour des lieux saints et contre les Palestiniens

LE CAIRE - Le secrétariat général de la Ligue arabe a condamné lundi l'incursion d'un responsable du gouvernement sioniste et d'un groupe de colons dans la mosquée Al-Aqsa, à El-Qods Est, sous la protection des forces de l'occupation sioniste.

Dans un communiqué, l'organisation a réaffirmé son opposition à toute atteinte à la sainteté de la mosquée Al-Aqsa et des lieux saints

musulmans, ainsi qu'à toute modification du statu quo historique et juridique qui y est établi.

La Ligue arabe a par ailleurs dénoncé la poursuite des incursions, perquisitions et campagnes d'arrestations dans plusieurs villes et localités palestiniennes. Elle a notamment évoqué la situation à Biddu, au nord-ouest de El-Qods, faisant état d'arrestations, de fouilles, de dégradations de maisons et d'agressions contre

des habitants, qualifiant ces pratiques d'escalade dangereuse et une violation du droit international et du droit international humanitaire.

La Ligue arabe a appelé la communauté internationale à assumer ses responsabilités afin de mettre fin à ces pratiques, d'assurer la protection du peuple palestinien et de préserver le statu quo historique et juridique à El-Qods. SELON APS

AGRESSION SIONISTE CONTRE GHAZA
Le bilan s'alourdit à 73.919 martyrs et 174.977 blessés

GHAZA-L'agression génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza a fait 73.919 martyrs et 174.977 blessés, en majorité des femmes et des enfants, depuis le 7 octobre 2023, selon un nouveau bilan communiqué, mardi, par les autorités sanitaires palestiniennes.

Le corps de cinq martyrs ainsi que 25 blessés ont été transférés vers les

hôpitaux de Ghaza au cours des dernières 24 heures, a indiqué la même source.

Depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, le 10 octobre dernier, 1.399 Palestiniens sont tombés en martyrs et 4.863 autres ont été blessés, tandis que les corps de 834 martyrs ont été récupérés, selon les autorités sanitaires. SELON APS

EN :

Hemdani dirige son 1^{er} entraînement

Les Verts ont lancé mardi soir leur stage de préparation en prévision des deux premières journées des éliminatoires de la CAN 2027, face à la Zambie et au Burundi. Une entrée en matière particulière pour Brahim Hemdani, récemment désigné à la tête du staff technique de l'équipe nationale en remplacement de Vladimir Petkovic. Le nouveau sélectionneur a dirigé sa toute première séance avec le groupe au CTN à Sidi Moussa. Après avoir rejoint le centre dans la journée, les joueurs ont pris

part à une séance d'environ une heure. Le groupe n'était toutefois pas encore au complet. Ramy Bensebaïni et Anis Hadj Moussa, autorisés à rejoindre le stage avec 24 heures de retard, étaient les deux seuls absents. La séance a été adaptée en fonction du temps de jeu enregistré durant le week-end. Les joueurs ayant disputé une rencontre avec leurs clubs dimanche ont été ménagés et se sont contentés d'un travail léger. Les autres internationaux ont, eux, entamé la préparation du premier rendez-vous, prévu vendredi face à la Zambie.



EN :

Forfait de Bentaleb, première convocation pour Bourabaâ



Le nouveau sélectionneur national, Brahim Hemdani, a décidé de faire appel au jeune milieu de terrain du Mans, Adil Bourabaâ, pour pallier le forfait de Nabil Bentaleb, blessé dimanche avec son club du LOSC. Une première convocation chez les A pour le joueur de 21 ans, auteur d'un excellent début de saison. Coup dur pour Nabil Bentaleb et première opportunité pour Adil Bourabaâ. À l'entame du rassemblement de l'équipe nationale au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa, le nouveau sélectionneur des Verts, Brahim Hemdani, a été contraint de revoir ses plans. Blessé dimanche lors du match disputé par son équipe à Nice, Bentaleb a déclaré forfait pour les prochaines échéances internationales. Dans un communiqué publié lundi, la Fédération algérienne de football a confirmé le forfait du milieu de terrain et annoncé son remplacement par le joueur du Mans : «Bentaleb s'est blessé dimanche lors du match disputé par son équipe à Nice. Le coach national a appelé en renfort le milieu de terrain du Mans Adil Bourabaâ», a précisé l'instance fédérale. Initialement convoqué avec la sélection des moins de 23 ans pour les deux rencontres amicales programmées en Afrique du Sud, Bourabaâ rejoint finalement le groupe des A. Une promotion qui récompense le début de

saison particulièrement convaincant du jeune milieu de terrain. Sous les couleurs du Mans, fraîchement promu, il s'est déjà illustré à plusieurs reprises avec trois buts et deux passes décisives en cinq journées de championnat. À 21 ans, Bourabaâ s'apprête donc à découvrir l'univers de la sélection nationale dans un contexte particulièrement important. Les Verts ont entamé lundi leur stage à Sidi Moussa afin de préparer leurs deux premières rencontres des qualifications à la Coupe d'Afrique des nations 2027, dans le groupe I. L'EN débutera sa campagne à domicile face à la Zambie, vendredi prochain à 20 heures, au stade Hocine-Aït-Ahmed de Tizi Ouzou. Les coéquipiers de Ramy Bensebaïni se déplaceront ensuite à Bujumbura pour affronter le Burundi, le mardi 29 septembre à 14 heures. Après ces deux rendez-vous officiels, les Verts poursuivront leur préparation avec une rencontre amicale face au Niger, le mardi 6 octobre à Tizi Ouzou. Une affiche particulière puisque la sélection nigérienne est désormais dirigée par le technicien algérien Nabil Neghiz. Pour Bourabaâ, cette convocation constitue une première étape avec les A et l'occasion de confirmer, au plus haut niveau, les promesses affichées depuis le début de la saison avec Le Mans.

Le chiffre est vertigineux :

Ce transfert bat un record historique en Ligue 1 Mobilis



Durant la fenêtre estivale des transferts qui vient de s'achever, le championnat algérien aurait une nouvelle fois confirmé sa réputation de championnat flambeur. Et pour cause : un record historique en matière d'indemnités de transfert aurait été battu cet été. C'est ce qu'a révélé le journaliste algérien Chouaib Kahoul sur un plateau de télévision. En effet, selon le journaliste d'El-Khabar, qui affirme tenir ses informations d'une source bien renseignée, le mercato estival 2026 aurait été marqué par le transfert le plus cher de l'histoire de la Ligue 1 Mobilis. Et c'est l'USM Alger qui aurait frappé un grand coup sur le marché. D'après Chouaib Kahoul, le club algérois aurait cassé sa tirelire pour s'attacher les services du jeune attaquant du Paradou AC, Mohamed Ramdaoui, contre une indemnité de transfert estimée à 15,5 milliards de centimes. Un montant qui constituerait un record pour un transfert

réalisé entre deux clubs du championnat algérien. **Ligue 1 Mobilis 2026/27 :**
Voici l'identité du joueur le mieux payé du championnat algérien
Au-delà de l'indemnité versée au Paradou AC, Mohamed Ramdaoui aurait également vu ses émoluments connaître une spectaculaire revalorisation. Toujours selon Chouaib Kahoul, le jeune attaquant serait passé d'un salaire d'environ 300 000 dinars à près de 9 millions de dinars par mois. Une progression vertigineuse qui témoigne de l'investissement consenti autour du jeune attaquant. Mais malgré ce nouveau statut, Mohamed Ramdaoui ne serait pas le joueur le mieux payé de la Ligue 1 algérienne. Toujours d'après les informations avancées par le journaliste, cette distinction reviendrait à Yousri Bouzok. L'attaquant du CR Belouizdad serait ainsi, pour la saison 2026/27, le joueur bénéficiant du salaire le plus élevé du championnat algérien.

Mezian Mesloub rend déjà totalement fous le Portugal et l'Algérie

A 16 ans, Mezian Mesloub est en train de connaître une ascension fulgurante. Chouchouté par le Racing Club de Lens, le jeune homme est aussi considéré comme un talent à surveiller de près au Portugal. D'autant que d'autres sélections peuvent aussi l'enrôler...

Mezian Soares Mesloub a soigné son entrée. Le 8 mai dernier, le jeune homme de 16 ans a marqué son premier but en Ligue 1 seulement dix-huit secondes après son entrée en jeu lors de la rencontre entre le RC Lens et le FC Nantes. Ce jour-là, le natif de Martigues a offert la victoire 1 à 0 aux Sang-et-Or, qui ont terminé dauphins du PSG. Ce succès avait surtout permis aux Nordistes de se qualifier directement en Ligue des Champions. Sa première réalisation en élite a donc eu une saveur particulière. Surtout pour son père. Un certain Walid Mesloub. Au micro de Ligue 1+, l'ancien joueur de Lorient n'avait pas caché son émotion mais aussi sa fierté. «Je suis très fier, j'étais très ému déjà à sa convocation, mais le voir fouler la pelouse que j'ai eue la chance de fouler avec un tel public, et avec un enjeu derrière... le voir faire ça, très honnêtement, je n'étais pas prêt. Je savais de quoi il était capable, mais je ne pensais pas qu'il allait être aussi précoce.»

Un talent précoce

Quelques semaines plus tard, le 20 juillet, le conte de fées du jeune footballeur s'est prolongé avec la signature d'un premier contrat pro. «Un pas de plus chez les grands ! Lancé en Ligue 1 McDonald's lors de la saison



2025/26, Mezian Mesloub (16 ans) s'engage avec le Racing dans la durée. Lensois depuis huit saisons, le milieu offensif «Made in Gaillette» prolonge son histoire avec son club formateur en signant son premier contrat professionnel», pouvait-on lire sur le communiqué de presse des Artésiens. Après avoir fait bonne impression l'an dernier, Mesloub voulait poursuivre sur sa lancée cette année. Dans le groupe, il est resté sur le banc lors du Trophée des Champions remporté face au PSG. Idem lors du carton 5 à 2 face à Auxerre lors de la 1ère journée de Ligue 1. Il est ensuite entré en jeu 1 minute face à Strasbourg avant de retrouver le banc face à Lorient.

Puis, il est entré en jeu 29 minutes face au Sparta Prague en Ligue des Champions. Pour son baptême du feu, il a encore régalié avec une passe décisive et une prestation plutôt convaincante. Dino Toppmöller, qui a été remercié depuis, s'était enflammé. «J'ai déjà un sourire (en parlant de lui). C'est incroyable à 16 ans de montrer ce caractère, cette personnalité, de vouloir tous les ballons. On savait qu'il est un joueur capable d'être très décisif, je crois très fort en lui. Il avait déjà fait une bonne entrée contre Strasbourg.» Après ça, il a enchaîné avec

45 minutes face au Mans et 58 minutes contre Monaco. Utilisé à 4 reprises toutes compétitions confondues (133 minutes de jeu, 1 titularisation), il n'a pas encore ouvert son compteur but cette saison. Mais il a délivré 1 assist. Tout cela fait le bonheur du Portugal, pays de sa mère, qui se frotte déjà les mains avec un tel talent.

Il est déjà surclassé au Portugal

International U16, puis U17, il a été surclassé et convoqué avec les Espoirs lusitaniens durant cette trêve internationale. Au pays, on s'enflamme déjà pour le crack de 16 ans et 10 mois. C'est le cas d'A Bola. «Le «nouveau Yamal» : le joyau portugais est le fils d'un international... algérien ! Il est né en France. Le père a brillé pour l'Algérie et le fils pourrait faire de même pour le Portugal : Mezian Soares (16 ans) suit les traces de son père, brillant déjà en Ligue des Champions. Il est le grand espoir de l'équipe de Luís Freire (...) Le cas de Mezian Soares est précoce : il a été appelé en équipe nationale à 16 ans, mais avait déjà évolué dans les sélections des moins de 16 et des moins de 17 ans. Mezian Soares, qui peut également jouer pour les équipes nationales française et algérienne, brille au plus haut niveau à Lens — où son père a également joué (entre 2017 et 2020), après avoir quitté Lorient.»

La publication portugaise ajoute : «l'ailier, souvent comparé à Lamine Yamal, est entré dans l'histoire il y a deux semaines lors d'une victoire 3-2 contre le club tchèque du Slavia Prague

(au cours de laquelle il a même délivré une passe décisive), devenant ainsi le deuxième plus jeune joueur portugais à disputer un match de Ligue des champions : à 16 ans, dix mois et deux jours, Mezian Soares n'est devancé que par Dário Essugo qui, en 2021, a fait ses débuts à 16 ans et huit mois, avec le Sporting. Mezian Soares, aux côtés de Flávio Gonçalves et Rafael Nel, fait partie des nouveaux venus dans l'équipe des moins de 21 ans. Cependant, le joueur de Lens se distingue par le fait qu'il est le troisième plus jeune joueur de l'histoire à avoir été appelé en équipe nationale de jeunes, derrière seulement Chalana et Diogo Costa.» Mais Futbol évoque aussi la précocité du Lensois, qui gravit les échelons à vitesse grand V.

L'Algérie avance ses pions en coulisses

«La sélection de Mezian Soares par Luís Freire pour les prochains matches de l'équipe nationale portugaise des moins de 21 ans a créé la surprise. Le milieu de terrain de Lens est le troisième plus jeune joueur de l'histoire à être convoqué dans cette catégorie d'âge au Portugal et le plus jeune sous l'ère Freire, qui a appelé plusieurs joueurs de moins de 20 ans depuis sa prise de fonction à la tête de l'équipe nationale.» Une sélection où on est également déjà content de pouvoir compter sur lui. C'est ce qu'a expliqué Diogo Sousa (Strasbourg). «Mezian réalise un bon début de championnat. Je suis de près le football français en ce moment. Il mérite d'être ici, comme nous tous, et il est

au même niveau que les autres. Il est là pour apporter à l'équipe, pour nous aider, et si tout se passe bien, ce que nous espérons, il nous apportera beaucoup de joie.» C'est ce qu'espère aussi le sélectionneur des U21, Luís Freire. Un coach qui a mouillé le maillot pour consolider sa présence avec le Portugal. Bien que fan du talentueux Mesloub, il a tenu à calmer le jeu, surtout en ce qui concerne la comparaison avec Lamine Yamal. «Nous avons tendance à vouloir comparer immédiatement les jeunes à quelqu'un et à placer directement le joueur à un niveau énorme. Mezian commence seulement à jouer à Lens.» Il pourrait avoir du temps de jeu lors des matches de qualification à l'Euro 2027. Dans le groupe B, le Portugal est en tête avec 19 points, soit 5 de plus que la République tchèque (14 points); va affronter la Bulgarie (25 septembre), Gibraltar (30 septembre) et la République tchèque (6 octobre). Le Portugal devrait compter sur son joyau. Un bijou précieux et très convoité, puisqu'il peut jouer pour la France mais aussi l'Algérie. La Gazette du Fennec a d'ailleurs révélé il y a quelques jours que la FAF suit de très près ce dossier. En effet, le média algérien assure que de premiers échanges ont eu lieu avec Walid Mesloub à ce sujet. Le sélectionneur, Brahim Hemdani, compte aussi rencontrer la famille de Mezian Soares Mesloub après cette trêve internationale pour échanger et exposer son projet. Un autre match se joue déjà en coulisse pour la pépite lensoise.

Liga / Real Madrid :

Les Madrilènes réclament 3 changements majeurs dans l'équipe

A lors que l'opinion publique madrilène continue de se lâcher sur ce Real Madrid de José Mourinho, les fans et journalistes pro-Real demandent du changement.

La défaite face à l'Atlético dans le derby madrilène va laisser des traces. Alors que les fans du Real Madrid vont devoir attendre trois semaines avant de revoir leurs joueurs à l'œuvre, le climat est encore très tendu du côté de la Castellana. L'opinion publique constate que, malgré l'arrivée de Mourinho et un mercato intéressant sur le papier, rien n'a vraiment changé dans l'équipe, et les maux de la saison dernière sont toujours là.

Un milieu de terrain incapable de créer du jeu, une animation offensive morne, une équipe dépassée par son adversaire au niveau de l'intensité et des efforts des stars offensives qui

ne s'entendent toujours pas sur le terrain. Si la communication du club de la capitale espagnole semble surtout concentrée sur l'arbitrage, qui lui aurait encore porté préjudice ce week-end, les supporters ne sont plus aveugles et de nombreux joueurs, José Mourinho ainsi que la direction sont pris pour cible. Trois axes de changement se dégagent d'ailleurs du côté des médias pro-Real.

Vinicius Jr est pris pour cible Le nom qui revient le plus dans les critiques des Merengues n'est autre que celui de Vinicius Jr. José Mourinho commencerait d'ailleurs à perdre patience avec le Brésilien, très peu performant, quelques semaines après avoir signé une prolongation XXL. «Diomandé est inévitable», va jusqu'à écrire le média AS. La tendance est claire à Madrid : on estime que l'Ivoirien doit être titulaire à gauche et que Vinicius

Jr mérite d'aller faire un petit tour sur le banc de touche.

Dans un autre article, ce même journal AS plaide en faveur de la présence de Bernardo Silva dans le onze titulaire, du moins dans les gros matches. Le Portugais est vu comme le seul joueur capable de combler cette absence de créativité au milieu et le média confirme qu'au sein du madridismo, on souhaite donner plus de responsabilités à l'ancien joueur de Manchester City. Enfin, beaucoup estiment aussi que Carlos Espi doit jouer plus régulièrement. Décisif à deux reprises cette saison, offrant les victoires contre l'Espanyol et Elche, l'Espagnol reste peu utilisé par José Mourinho, et n'est même pas entré en jeu lors du derby. Là aussi, la question des statuts est évoquée, avec un Kylian Mbappé que Mourinho ne remplace que très peu...





Votre iPhone pourrait bientôt se verrouiller tout seul dès qu'on vous l'arrache des mains

L'arrachage d'un smartphone en pleine rue, parfois appelé « Apple picking » lorsqu'il concerne un iPhone, pourrait bientôt être mieux pris en compte par les mécanismes de sécurité d'Apple. La marque travaille depuis plusieurs mois sur une fonction capable de détecter qu'un iPhone vient brutalement de changer de mains et de le verrouiller automatiquement. La deuxième bêta développeur d'iOS 27.2, analysée par 9to5Mac, apporte de nouvelles indications sur la manière dont le système pourrait fonctionner.

Plusieurs signaux pour détecter un éventuel vol

Baptisée AutoLock dans le code interne d'iOS, la fonction s'appuie sur plusieurs signaux pour déterminer si un iPhone pourrait avoir été arraché à son propriétaire. Les nouvelles références découvertes par 9to5Mac mentionnent notamment une accélération brutale compatible avec l'arrachage du téléphone, une Apple Watch appairée qui reste inaccessible pendant un certain temps, une perte de connexion avec cette montre, une interruption prolongée de la connexion réseau ou encore un iPhone resté déverrouillé au-delà d'un certain délai.

Pris séparément, ces indices pourraient évidemment produire des faux positifs. Le code fait donc également apparaître

plusieurs mécanismes destinés à les limiter. Une authentification biométrique réussie, certaines activités effectuées par une application au premier plan ou encore un mécanisme de temporisation après plusieurs verrouillages peuvent empêcher ou suspendre temporairement un nouveau déclenchement.

Le code semble même suggérer un système de vote : un signal indiquant un vol potentiel peut demander le verrouillage, tandis que certains garde-fous, comme une authentification biométrique, la présence dans un lieu familier ou certaines activités d'application, peuvent s'y opposer. Il s'agit toutefois d'une interprétation du fonctionnement du code, et non d'une description officielle fournie par Apple.

AutoLock viendrait compléter la Protection contre les appareils volés, déjà disponible sur l'iPhone depuis iOS 17.3. Cette dernière vise notamment à empêcher une personne ayant volé l'appareil d'effectuer certaines opérations sensibles, même si elle connaît son code d'accès : certaines actions nécessitent Face ID ou Touch ID, tandis que d'autres déclenchent un délai de sécurité d'une heure.

Cette nouvelle fonction répondrait à un problème différent : le moment où le téléphone vient d'être arraché alors qu'il est encore déverrouillé. L'objectif serait alors de réduire très rapidement



la fenêtre pendant laquelle le voleur pourrait utiliser l'appareil. Une fonction encore invisible dans la bêta

Pour l'instant, les utilisateurs d'iOS 27.2 bêta 2 ne peuvent pas activer AutoLock. Selon 9to5Mac, Apple a bien activé le service sous-jacent en arrière-plan, mais le composant chargé de verrouiller effectivement l'iPhone reste désactivé. Cette configuration pourrait permettre à Apple de tester certains éléments du système sans déclencher de verrouillages automatiques sur les appareils des bêta-testeurs.

Ce travail intervient alors que le vol de smartphones reste un problème important dans certaines villes, notamment à Londres. La capitale britannique a d'ailleurs conclu cette année un accord avec Apple autour du partage d'identifiants d'appareils volés afin de rendre plus difficile leur réutilisation ou leur revente. Des témoignages relayés par la presse britannique ont également

rapporté des cas dans lesquels des voleurs auraient refusé des smartphones Android après avoir découvert leur marque, mais ces récits ne permettent pas d'établir une préférence générale des voleurs pour l'iPhone.

Pour l'heure, AutoLock reste donc une fonction en développement. La bêta d'iOS 27.2 révèle surtout qu'Apple cherche à combiner plusieurs indices pour détecter un éventuel arrachage, tout en multipliant les garde-fous afin d'éviter qu'un simple geste brusque ou une situation inhabituelle ne suffisent à verrouiller l'iPhone. C'est un pari technique loin d'être gagné d'avance : entre un système trop prudent qui laisse filer les vrais voleurs, et un système trop nerveux qui verrouille l'iPhone au moindre coup de vent dans le métro, Apple avance sur une ligne de crête où le moindre faux pas suscitera la colère des utilisateurs.

En Bref...

Utiliser les propres outils de l'ennemi pour le combattre : c'est l'un des fers de lance des groupes terroristes extrémistes. Et c'est notamment le cas de Boko Haram au Nigeria. Ses membres ont été formés à utiliser ChatGPT

, Claude, Gemini, Grok, ou encore DeepSeek

pour mener à bien leurs funestes actions. L'IA aurait notamment été sollicitée pour la planification d'opérations, la réparation et la modification d'armes et la fabrication d'explosifs, mais aussi pour la logistique et l'analyse de situations rencontrées au combat.

Des membres du groupe ont même bénéficié de formations spécifiques délivrés par des soutiens occidentaux pour apprendre à contourner leurs bridages de protection. Cette pratique a été révélée par une étude du Cambridge Programme on AI Science & Policy, publiée en juillet dernier. Les chercheurs sont parvenus à recueillir 27 témoignages d'anciens membres de Boko Haram, au Nigeria, qui ont été initiés à ses chatbots en 2023 et 2024.

L'utilisation de l'IA par les organisations terroristes n'est pas une nouveauté. Mais elle servait surtout à réaliser des opérations de propagande, avec la génération d'images et de textes, de la traduction automatique, des campagnes de recrutement ou de la diffusion de contenus.

Leur utilisation en version débridée, leur permettent désormais de transformer ces chatbots américains ou chinois en une sorte d'assistant technique disponible à la demande, capable de répondre rapidement à leurs besoins spécifiques.

Il apparaît également qu'il n'a pas besoin de disposer des modèles les plus puissants, puisqu'un test mené en 2026 par Tech Against Terrorism a montré qu'environ un tiers des réponses via des modèles basiques pouvaient apporter une aide jugée exploitable dans des scénarios liés au terrorisme.

La CISA confirme l'exploitation active d'une faille Linux vieille de 15 ans

Elle sommeillait dans le noyau Linux depuis près d'une quinzaine d'années, et voici qu'elle fait aujourd'hui le bonheur des attaquants. La CISA vient en effet de confirmer l'exploitation d'une vulnérabilité dans des attaques réelles, aux côtés de deux autres failles affectant Linux. L'agence américaine ne donne aucun détail sur les victimes ni sur les groupes impliqués, mais appelle à appliquer les correctifs disponibles sans délai et à rechercher d'éventuelles traces de compromission.

Une (très) ancienne faille plus dangereuse que prévu

Dans le détail, CVE-2025-39964 (CVSS 7,8) touche l'interface

cryptographique AF_ALG du noyau Linux, qui permet aux applications d'accéder aux fonctions de chiffrement implémentées directement dans le noyau.

Divulguée en 2025, la vulnérabilité trouve son origine dans du code remontant à Linux 2.6.38, publié en 2011, et résulte d'une condition de concurrence : lorsque plusieurs écritures ont lieu simultanément sur une même socket (canal de communication entre l'application et le noyau), elles peuvent interférer entre elles et en corrompre l'état interne, jusqu'à provoquer un plantage ou altérer le résultat d'opérations cryptographiques.

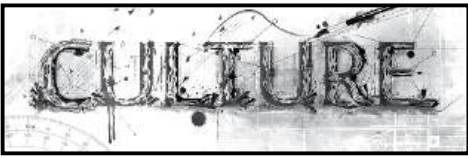
Les chercheurs de STAR Labs

ont toutefois montré qu'il était possible d'en tirer bien davantage. Dans le cadre du kernelCTF, le programme de Google consacré à l'exploitation de vulnérabilités du noyau Linux, ils sont parvenus à obtenir une élévation locale de privilèges et à s'échapper d'un conteneur.

En pratique, un attaquant disposant déjà d'un accès limité pourrait ainsi gagner des droits élevés sur la machine et, dans un environnement conteneurisé, franchir l'isolation censée séparer l'application du système hôte, puis potentiellement accéder aux fichiers, secrets et autres ressources sensibles du PC ou du serveur compromis.

Les deux autres vulnérabilités

sont plus récentes, mais pas moins préoccupantes. CVE-2026-53266 (CVSS 8,8) affecte ebttables, un composant utilisé par Linux pour gérer le trafic qui circule entre plusieurs interfaces réseau. Dans certaines configurations, la modification d'un paquet ARP (protocole qui associe adresse IP et adresse matérielle sur un réseau local) peut pousser le noyau à écrire dans une zone de mémoire qu'il ne devrait pas toucher. Un attaquant disposant déjà d'un accès limité pourrait alors provoquer un plantage, modifier des données ou tenter d'obtenir davantage de privilèges sur le système.



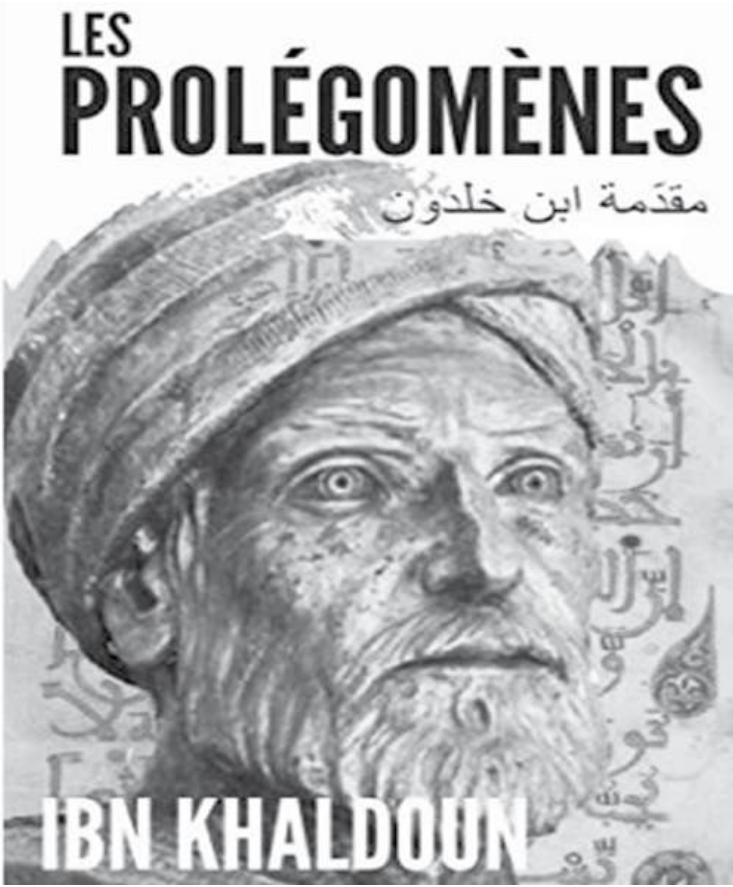
Muqaddima d'Ibn Khaldoun

L'inscription à l'UNESCO toujours à l'étude

La candidature de l'œuvre au Registre « Mémoire du monde » est en cours d'évaluation, contrairement à l'annonce initiale faisant état d'une inscription déjà acquise. La Muqaddima d'Ibn Khaldoun n'a pas encore fait l'objet d'une décision définitive d'inscription au Registre international « Mémoire du monde » de l'UNESCO. La Délégation permanente de la Tunisie auprès de l'organisation a apporté cette précision samedi 19 septembre 2026, après une annonce présentant l'œuvre comme déjà inscrite. Selon la Délégation permanente tunisienne, la Tunisie a engagé depuis l'année dernière la préparation du dossier de candidature de la Muqaddima, en coordination avec les pays partenaires. Le dossier est actuellement examiné par les commissions d'experts compétentes de l'UNESCO. Cette précision intervient après l'annonce faite le 19 septembre par l'historien Abdelhamid El Arquès, coordinateur de la commission internationale chargée de soutenir la candidature d'Ibn Khaldoun et de son œuvre. Lors d'une cérémonie organisée au Centre des arts, de la culture et des lettres « Ksar Saïd », au

Bardo, l'annonce avait été relayée comme une inscription effective au registre. La représentation tunisienne auprès de l'UNESCO a toutefois indiqué qu'aucune décision définitive n'avait encore été prise. Les éléments du patrimoine documentaire retenus devraient être annoncés à l'occasion de la réunion du Conseil exécutif de l'organisation au printemps 2027. Samedi 19 septembre, l'historien Abdelhamid El Arquès, coordinateur de la commission internationale chargée de soutenir la candidature d'Ibn Khaldoun et de son œuvre, avait annoncé que la « Muqaddima » d'Ibn Khaldoun venait d'être inscrite au registre « Mémoire du monde » de l'UNESCO. L'annonce est intervenue lors de la cérémonie de remise des prix Ibn Khaldoun des sciences humaines et sociales, dans leur 26e édition, et du prix Mahmoud Darwich de poésie, dans sa deuxième édition, organisée au Centre des arts, de la culture et des lettres « Ksar Saïd », à Bardo, en présence de chercheurs, d'intellectuels et d'acteurs du monde culturel. Une candidature portée par quatre pays Selon Abdelhamid El Arquès, quatre pays ont participé à la

démarche de candidature : la Tunisie, l'Algérie, la Turquie et l'Égypte. Ce choix s'explique notamment par les liens entre Ibn Khaldoun, son parcours intellectuel et les différents espaces dans lesquels il a vécu, travaillé et produit ses écrits. L'Algérie est notamment liée à l'élaboration de son œuvre historique majeure, tandis que la Turquie conserve certains des plus anciens manuscrits de la « Muqaddima ». L'Égypte occupe également une place importante dans le parcours de l'historien, qui y a vécu et poursuivi une partie de son activité intellectuelle. La candidature a mobilisé des chercheurs et des intellectuels de plusieurs pays, avec notamment la constitution d'un dossier documentaire comprenant des manuscrits et des documents historiques liés à Ibn Khaldoun et à son œuvre. Selon El Arquès, l'initiative visant à inscrire Ibn Khaldoun et ses écrits au registre de l'UNESCO avait commencé en 2024. Une reconnaissance internationale pour une œuvre née en Tunisie L'inscription concerne la « Muqaddima », œuvre dans laquelle Ibn Khaldoun développe une réflexion sur les sociétés,



les dynamiques politiques, les économies, les civilisations et les mécanismes de transformation historique. Né à Tunis en 1332, Ibn Khaldoun a construit une œuvre qui a largement dépassé le cadre géographique et intellectuel dans lequel elle a été élaborée. Le registre « Mémoire du monde » de l'UNESCO vise précisément

à préserver le patrimoine documentaire considéré comme ayant une valeur universelle et à favoriser son accessibilité aux générations futures. Il comprend des manuscrits, archives, collections et autres documents provenant de différentes régions du monde.

StationF x AIUla

Conjuguer tourisme avec innovation

Le tourisme de demain s'invente-t-il en partie dans le désert saoudien ? C'est en tout cas l'ambition affichée par AIUla, qui entend transformer son territoire en véritable laboratoire d'innovation touristique. À Paris, l'Agence française pour le développement d'AIUla (AFALULA), la Commission royale pour AIUla (RCU), STATION F, le grand campus parisien dédié aux start-up et à l'innovation, et les Galeries Lafayette viennent de lancer « Future of Tourism », un programme destiné à tester des solutions concrètes pour accompagner la transformation de cette destination emblématique du nord-ouest de l'Arabie saoudite. Installée dans l'ancienne Halle Freyssinet, dans le XIIIe arrondissement, STATION F réunit start-up, entrepreneurs, investisseurs et grandes entreprises au sein de l'un des principaux écosystèmes

d'innovation en France. Son rôle est précisément de mettre en relation de jeunes entreprises avec des experts et des partenaires susceptibles de les aider à développer leurs technologies et à passer de l'idée à l'expérimentation. Présenté à STATION F en présence de Jean-Yves Le Drian, président d'AFALULA, le programme réunit douze start-up venues de France, d'Inde, d'Arabie saoudite, du Royaume-Uni et de Corée du Sud. Pendant trois mois, elles vont travailler sur des problématiques très concrètes : comment rendre l'expérience des visiteurs plus personnalisée et plus riche, mieux protéger et gérer les sites patrimoniaux, économiser l'eau ou encore utiliser l'intelligence artificielle pour mieux comprendre les attentes des touristes ? Les douze entreprises sélectionnées sont EF Polymer, Seabex, Terraxy, Spotta,

BackLight, Cryptor Studio, NomadHer, Oorion, Virage AI, Kumulus Water, Flaunt et Mishipay. Des profils et des technologies très différents, réunis autour d'un même objectif : apporter des réponses concrètes aux défis d'une destination touristique en pleine transformation. Les domaines explorés vont bien au-delà du tourisme au sens traditionnel, et l'un des enjeux majeurs est celui de l'agriculture intelligente, particulièrement sensible dans une région où la gestion de l'eau constitue un défi. Les technologies de surveillance et d'analyse doivent permettre d'améliorer les rendements agricoles tout en optimisant l'utilisation des ressources. Autre chantier, celui du commerce culturel, avec la recherche de modèles économiques plus durables pour les activités liées au patrimoine. L'intelligence du marché



sera également au cœur du programme, grâce à l'exploitation des données et de l'IA pour suivre les tendances, les comportements des visiteurs et les évolutions de destinations comparables. L'objectif ne s'arrête toutefois pas à Paris. En décembre, à l'issue du « Demo Day », deux projets seront sélectionnés pour passer de l'idée à l'expérimentation. Ils pourront bénéficier d'un financement et d'un accompagnement pouvant atteindre 80 000 euros afin de développer un « Proof of Concept » directement à AIUla.

Derrière ce programme, c'est une conception nouvelle du tourisme qui se dessine, avec la volonté d'AIUla de ne pas se contenter d'être une destination qui accueille des visiteurs, mais de devenir un espace d'expérimentation de nouvelles façons de préserver son patrimoine, de gérer ses ressources et d'améliorer l'expérience touristique. Avec « Future of Tourism », AIUla veut ainsi devenir un « laboratoire à ciel ouvert » du tourisme culturel et durable, tout en faisant de l'innovation l'un des moteurs de sa transformation.



Pays-Bas

Un extrait de « L'Odyssée » vieux de 1.700 ans découvert par un chercheur dans une bibliothèque

Un chercheur a identifié un fragment de parchemin vieux de 1.700 ans dans une bibliothèque néerlandaise et découvert qu'il contenait un passage de « L'Odyssée » d'Homère et proviendrait d'un codex mis au jour en Égypte

C'est un minuscule morceau de parchemin qui a été mis au jour parmi d'anciens documents égyptiens à la bibliothèque de l'université d'Utrecht (Pays-Bas). En regardant attentivement ce qui est écrit dessus, il se révèle être le morceau d'un des textes les plus célèbres de l'Antiquité, L'Odyssée, rapporte LiveScience ce mercredi. La

découverte est à mettre à l'actif du chercheur Mark de Kreij, qui étudiait une collection de manuscrits gréco-romains et chrétiens acquis au milieu du XX^e siècle par la bibliothèque. En observant ce morceau de parchemin vieux de 1.700 ans et mesurant 6,6 par 7,7 cm, il a pu identifier plusieurs vers de L'Odyssée d'Homère, raconte Geo. Il a reconnu un passage du chant XII de l'œuvre, consacré à l'épisode du troupeau sacré du dieu Hélios. Il s'agit d'un extrait qu'il connaissait. « Il y a tellement de passages ennuyeux dans L'Odyssée. Celui-ci se trouve être un passage vraiment amusant », a-t-il confié à RTV Utrecht. Il raconte comment,



malgré les mises en garde de Circée, Ulysse et ses hommes accostent sur l'île de Thrinacie après avoir survécu à Scylla et Charybde. Des détails à venir Ils bravent alors l'interdit et y massacrent le bétail sacré du dieu Hélios. Zeus foudroie alors leur navire. Ce morceau de parchemin provient très probablement d'un codex originaire de l'oasis du Fayoum (Égypte). Une trentaine de fragments de ce type ont jusque-là été recensés dans le monde. L'analyse complète du fragment initialement découvert en 2024 sera abordée dans un prochain ouvrage de Mark de Kreij.

« Merci et ciao »

Sylvester Stallone révèle n'avoir jamais été l'ambassadeur spécial de Donald Trump à Hollywood

Il avait été nommé en grande pompe aux côtés de deux autres collègues, Jon Voight et Mel Gibson, en janvier 2025, mais c'était apparemment du flan : Sylvester Stallone n'a jamais été ambassadeur spécial de la Maison-Blanche à Hollywood ! Pourtant, Donald Trump avait affirmé sur son réseau Truth Social avoir « l'honneur d'annoncer » que les trois comédiens seraient dorénavant ses « yeux » et ses « oreilles » dans la ville californienne largement dominée par les Démocrates. Une façon de menacer directement ceux qu'il considère comme ses ennemis jurés. Deux mois auparavant, Sylvester Stallone avait célébré la réélection de Donald Trump avec moult métaphores, comparant notamment le président des Etats-Unis à Jésus. Il avait



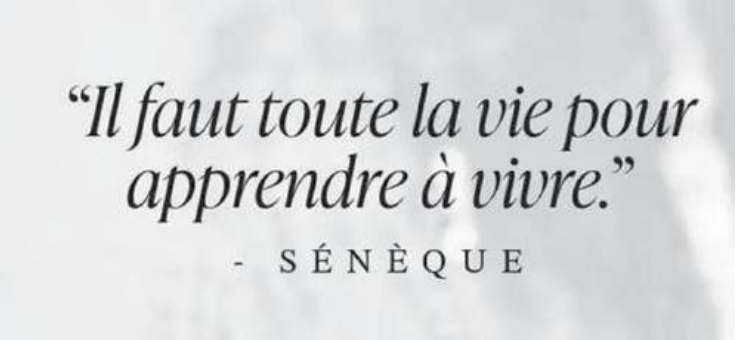
rappelé à la foule, pour annoncer l'arrivée du chef de l'Etat, la scène d'ouverture de Rocky où apparaît une image du Christ avec la mention « Resurrection, AC Club », la caméra descendant jusqu'au boxeur pour mon-

trer qu'il était l'Elu. Et d'ajouter : « Comme le président Trump ». Silence radio à la Maison-Blanche Un peu moins d'un an plus tard, le discours de Sylvester Stallone a quelque peu évolué.

« Je regardais la télé quand ils ont dit «Donc Stallone, Mel Gibson et Jon Voight seront...» et j'ai sursauté en disant «Quoi ? Pardon ? Vraiment ?» Parce que s'ils m'avaient demandé d'abord, je leur aurais répondu que ça n'était

pas possible », a-t-il expliqué au quotidien britannique The Times parue dimanche. Et c'est ce que l'acteur de Rambo est allé directement expliquer à Donald Trump. « Je lui ai dit «Merci et ciao», parce que c'est impossible. Hollywood fonctionne et évoluera. C'est un milieu corporate et les gens corporate ne vont pas m'écouter leur dire quoi faire des finances », a-t-il ajouté, après avoir comparé Hollywood à un « état féodal » alors que Mel Gibson, Jon Voight et lui-même ne seraient affiliés à aucun de ces « petits royaumes ». Voilà un refus que s'est bien gardé d'annoncer Donald Trump, qui n'a pas plus réagi aux explications récentes de Sylvester Stallone.

Citation...



En Bref...

Une production saoudienne doit mobiliser près de cinq millions de dollars en Tunisie au cours des trois prochains mois pour le tournage d'une série historique aux Mediwood Studios, à Hammamet. Le projet, porté par Yellow Camel Studios en collaboration avec Mediwood Studios, une entreprise tunisienne, constitue une nouvelle étape dans la stratégie visant à attirer durablement les productions internationales en Tunisie. L'information a été annoncée par la Tunisia Investment Authority (TIA), après une visite effectuée

récemment septembre aux Mediwood Studios par Jalel Tebib, président par intérim de la TIA et directeur général de la FIPA-Tunisia. Rasha Al Emam, fondatrice de Yellow Camel Studios, et Mehdi Ajroudi, promoteur de Mediwood Studios, sont directement associés à cette opération.



Noix de cajou : quels bienfaits et combien peut-on en manger chaque jour ?

Croquantes, gourmandes et polyvalentes, les noix de cajou ont conquis une place de choix dans nos placards. À l'apéritif, dans un curry, une salade ou même en purée, elles séduisent autant par leur goût que par leur réputation d'aliment bon pour la santé. Mais quels sont leurs véritables bienfaits ? Et quelle quantité peut-on consommer chaque jour pour profiter de leurs atouts ?

Bien que caloriques, ces oléagineux ne sont pas associés à une prise de poids significative, car ils procurent une sensation de satiété et leur consommation régulière n'augmente pas la masse grasse.

Pour les personnes atteintes d'hypertension ou de cholestérol, les noix de cajou sont recommandées lorsqu'elles remplacent des aliments riches en graisses saturées, mais une consultation médicale est conseillée pour les personnes souffrant de maladies rénales.

Longtemps cantonnée aux mélanges de fruits secs servis à l'apéritif, la noix de cajou s'invite aujourd'hui dans de nombreuses recettes du quotidien. Cet oléagineux est notamment devenu un incontournable des cuisines végétarienne et végétalienne, mais aussi de l'alimentation santé en général. Mais peut-on réellement en manger quotidiennement et si oui, quelle quantité ? Les réponses d'Alexandra Murcier, diététicienne nutritionniste à Paris.

Calories, protéines, vitamines, magnésium, fer, fibres : quelle est la valeur nutritionnelle et les bienfaits des noix de cajou ?

Comme la plupart des fruits à coque, les noix de cajou affichent un excellent profil nutritionnel, bien qu'elles souffrent parfois d'une réputation de « mauvaises noix » car elles sont un peu moins riches en fibres que les amandes ou les pistaches. Pourtant, sur le plan scientifique, elles font clairement partie des fruits à coque dont la consommation est associée à une diminution du risque cardiovasculaire.

Leur principal atout réside dans leur richesse en graisses insaturées, des lipides de bonne qualité qui contribuent à préserver la santé cardiovasculaire.

Alexandra Murcier
- Diététicienne nutritionniste



Et bien qu'elles en soient légèrement moins riches que d'autres oléagineux, elles renferment néanmoins des fibres et des protéines végétales en quantité non négligeable, deux nutriments qui favorisent la satiété dans le cadre d'une alimentation variée.

Une teneur particulièrement élevée en minéraux

Les noix de cajou se distinguent aussi par leur teneur particulièrement élevée en minéraux. « Elles sont notamment une excellente source de cuivre, un oligoélément indispensable au bon fonctionnement du système immunitaire, à la formation des globules rouges et des tissus conjonctifs, dont le collagène », souligne l'experte.

Elles apportent également une quantité intéressante de magnésium, qui intervient dans plus de 300 réactions enzymatiques de l'organisme et contribue notamment au fonctionnement normal des muscles, du système nerveux et au maintien d'une pression artérielle normale.

Elles sont aussi riches en phosphore, essentiel à la solidité des os et des dents ainsi qu'à la production d'énergie, et en manganèse, un oligoélément impliqué dans les défenses antioxydantes de l'organisme et le métabolisme osseux.

Enfin, les noix de cajou sont une source intéressante d'antioxydants, en particulier de polyphénols, de caroténoïdes et de tocophérols (vitamine E), connus pour lutter contre les radicaux libres et le stress oxydatif à l'origine du vieillissement des cellules et de la survenue de plusieurs maladies liées au vieillissement.

Le bémol ? Leur forte densité calorique, liée à leur richesse en

lipides.

Une poignée de 30 g de noix de cajou apporte environ 160 à 170 kcal Ce qui doit donc être pris en compte dans l'apport calorique total journalier.

Alexandra Murcier

Des recettes équilibrées chaque semaine

Envie de bien manger sans vous prendre la tête ? Santé Magazine vous envoie des idées recettes délicieuses et équilibrées : simple, rapide et gourmand !

Est-ce que la noix de cajou est bonne pour les reins ?

Selon notre experte, les noix de cajou sont relativement neutres pour la santé rénale et n'ont pas de propriété spécifique connue pour protéger les reins.

En revanche, elles sont riches en potassium et en phosphore, deux minéraux dont les apports doivent être surveillés en cas de maladie rénale chronique. Si elles ne sont pas systématiquement interdites : la quantité adaptée dépend du stade de la maladie et des résultats des analyses sanguines. Mieux vaut donc demander conseil à son médecin ou à un diététicien spécialisé en néphrologie plutôt que de les supprimer de son alimentation sans raison.

Diabète : un diabétique peut-il manger des noix de cajou ?

Non seulement les noix de cajou peuvent tout à fait être consommées en cas de diabète, mais elles constituent même une collation très intéressante. « Leur index glycémique est très bas et leur faible teneur en glucides disponibles, associée à la présence de fibres, de protéines et de lipides, fait qu'elles ont très peu d'impact sur la glycémie », indique Alexandra Murcier.

Elles ne provoquent donc pas de hausse importante du taux de sucre dans le sang.

Les études menées sur les fruits

à coque chez les personnes diabétiques suggèrent même une petite amélioration de certains marqueurs de l'équilibre glycémique, notamment de la glycémie à jeun et de l'HbA1c (source 3 et 4).

La noix de cajou n'est toutefois pas un aliment « antidiabète » à proprement parler et ne remplace évidemment pas le traitement ni les recommandations alimentaires prescrites. L'idéal est de la consommer nature, non salée et en quantité raisonnable, autour d'une petite poignée de 30 g. Elle peut notamment remplacer un aliment plus riche en glucides rapidement assimilables, comme des biscuits ou des produits sucrés, ce qui est particulièrement intéressant pour l'équilibre glycémique.

Est-ce que les noix de cajou font grossir ?

Malgré leur importante valeur calorique de 550 kcal/100 g, les noix de cajou ne semblent pas favoriser la prise de poids.

Riches en fibres, en protéines et en bonnes graisses, elles sont rassasiantes et n'engendrent généralement pas de surplus énergétique total de la journée, car on a naturellement tendance à manger moins au repas suivant.

Alexandra Murcier

Les études menées sur les fruits à coque montrent d'ailleurs que leur consommation régulière n'est pas associée à une augmentation du poids ou de la masse grasse, malgré leur forte densité calorique. Certaines études (source 5) suggèrent même que l'organisme n'absorberait pas la totalité des lipides contenus dans les noix de cajou, ce qui réduirait légèrement l'apport énergétique réellement assimilé.

Peut-on manger des noix de cajou si on a du cholestérol ou de l'hypertension ?

Du fait de leur richesse en acides gras insaturés et en fibres, les noix de cajou sont des aliments intéressants pour la santé cardiovasculaire. « Notamment lorsqu'elles remplacent des aliments plus riches en graisses saturées, comme les biscuits apéritifs par exemple », souligne la diététicienne. Les études menées sur l'ensemble des fruits à coque (source 1) montrent une diminution modeste du cholestérol total et du LDL-cholestérol avec leur consommation régulière. Pour les noix de cajou spécifiquement,

les résultats sont plus nuancés : les études disponibles (source 2) ne montrent pas d'effet significatif sur le cholestérol sanguin, mais elles suggèrent en revanche un possible effet favorable sur la pression artérielle systolique.

Les fruits à coque qui ont montré les effets les plus significatifs sur le cholestérol sanguin sont les noix. « En cas d'hypertension, les choisir nature et non salées, l'excès de sel étant impliqué dans l'hypertension artérielle », rappelle Alexandra Murcier.

Quelle quantité de noix de cajou peut-on manger par jour ?

Une petite poignée par jour constitue un bon repère, « soit environ 30 g, ce qui correspond à une quinzaine de noix de cajou selon leur taille. On les choisit de préférence nature, donc ni salées, ni sucrées ou caramélisées », indique la diététicienne. Les recommandations sanitaires françaises conseillent d'ailleurs une petite poignée quotidienne de fruits à coque non salés.

Mais rappelons que l'idéal est de varier ses aliments, afin de couvrir l'ensemble de ses besoins en micronutriments. Et comme chaque fruit à coque possède une valeur nutritionnelle qui lui est propre : les noix sont notamment riches en oméga-3, les amandes apportent beaucoup de magnésium et les noisettes sont particulièrement intéressantes pour leur teneur en vitamine E.

« On peut par exemple préparer un grand bocal avec des noix de cajou, des noix, des amandes, des noisettes et des pistaches, et en prendre une petite poignée chaque jour », conseille notre experte. Une bonne façon de profiter de leurs différents profils nutritionnels

Danger : l'allergie aux noix de cajou est-elle fréquente ?

Si l'allergie à la noix de cajou reste peu fréquente dans la population générale, elle fait cependant partie des allergies aux fruits à coque à prendre au sérieux. On estime à environ 0,8 % la proportion de personnes présentant une sensibilisation à la noix de cajou. Chez les personnes allergiques, la réaction peut être importante, avec des symptômes allant de démangeaisons ou de l'urticaire à des manifestations digestives, respiratoires ou, dans les cas les plus sévères, à une anaphylaxie. La noix de cajou présente



Beauté

À la rentrée, le teint paraît soudain fatigué ,ce fruit d'automne aide à lui redonner son éclat en quelques semaines

Changement de saison, stress, manque de sommeil... À la rentrée comme à l'arrivée des beaux jours, notre peau peut rapidement faire grise mine. Le teint perd de son éclat, la peau tiraille et de petites ridules apparaissent sur les zones les plus fragiles du visage. Pour retrouver bonne mine, le premier réflexe consiste souvent à dégainer un sérum à la vitamine C ou à l'acide hyaluronique. Pourtant, un autre ingrédient pourrait bien leur voler la vedette. Il ne sort pas d'un laboratoire et se trouve même depuis longtemps sur les étals des marchés. Derrière son apparence gourmande se cache un cocktail d'éléments intéressants pour la peau. De quoi en faire un nouvel allié pour les teints fatigués et les épidermes qui réclament un peu plus de confort.

Cet ingrédient, c'est la figue. Sous sa chair sucrée, ce fruit d'automne renferme notamment des antioxydants, des molécules qui aident la peau à faire face aux agressions quotidiennes. Son potentiel a même intéressé les chercheurs. Une petite étude publiée dans l'Indian Journal of Pharmaceutical Sciences a ainsi testé pendant huit semaines une crème contenant 4 % d'extrait de figue. Les chercheurs ont notamment constaté une amélioration de l'hydratation de la peau. Des résultats encourageants, même si l'étude, menée sur seulement 11 volontaires, reste à prendre avec précaution. Mais la figue possède un autre atout : elle contient naturellement des sucres qui aident la peau à retenir l'eau. Une propriété particulièrement intéressante

lorsqu'elle tiraille ou manque de confort. Elle paraît alors plus souple et rebondie, tandis que les petites ridules liées à la déshydratation peuvent sembler moins visibles. Un effet bonne mine qui explique pourquoi cet ingrédient intéresse la cosmétique. Son intérêt ne se limite donc pas aux peaux sèches. Une peau mixte ou grasse peut elle aussi manquer d'eau, notamment après une exposition au soleil, des changements de température ou l'utilisation de soins trop décapants. Elle peut alors tirailler tout en continuant à produire du sébum. Dans ce cas, apporter de l'hydratation sans multiplier les textures riches peut aider à retrouver davantage de confort. C'est là que les soins à base d'extrait de figue peuvent trouver leur place : ils s'intègrent



facilement à une routine sans nécessairement balourdir. Pour profiter de ces bienfaits, inutile de bouleverser toute sa routine. On peut choisir un sérum contenant de l'extrait de figue à appliquer avant sa crème hydratante, ou miser sur un

masque lorsque la peau semble particulièrement assoiffée. Quelques gestes simples pour remettre un peu de fraîcheur sur un visage marqué par les changements de saison et les journées trop chargées.

Déco

Ce petit détail à installer au niveau des plinthes transforme la maison en terrain de jeu pour les enfants



Quand on aménage une chambre d'enfant, on pense généralement au papier peint, aux affiches, aux étagères, aux paniers et à tout ce qui peut contenir l'impressionnante quantité de jouets accumulée en quelques années. Le bas des murs, lui, reste rarement une priorité

déco. Pourtant, c'est justement cet espace qui peut devenir intéressant, notamment parce qu'il se trouve beaucoup plus près du regard des enfants que du nôtre. Le principe consiste à installer contre le mur un tout petit élément décoratif, généralement juste au-dessus d'une plinthe. Il



n'occupe donc aucune surface au sol et peut se glisser dans une chambre, mais aussi dans un couloir, sous un escalier, près d'une bibliothèque ou dans un coin du salon. Pas besoin non plus de lui réserver un mur entier : quelques centimètres suffisent. Une bonne nouvelle pour les parents qui ont déjà l'impression que les Playmobil gagnent du terrain chaque semaine. Ce petit élément qui fait autant travailler l'imagination, c'est tout simplement une porte de souris, aussi appelée porte de lutin. Il s'agit d'une porte miniature que

l'on installe au ras d'une plinthe pour donner l'impression qu'un minuscule habitant possède sa maison derrière le mur. Elle peut rester seule ou être accompagnée d'une boîte aux lettres, d'un escalier, d'une fenêtre ou de petits meubles. À partir de là, les enfants font généralement le reste : certains imagineront une souris, d'autres un lutin ou une fée, et le locataire peut parfaitement changer sans préavis selon l'histoire du jour. On peut aussi développer progressivement le décor, sans forcément acheter toute

la panoplie dès le départ. Une petite boîte aux lettres permet par exemple de glisser occasionnellement un mot. Une échelle, une fenêtre, un paillason ou quelques meubles miniatures peuvent compléter l'installation. Et les plus bricoleurs peuvent fabriquer une bonne partie de ces accessoires avec du carton, des bâtonnets en bois ou de la pâte autodurcissante. Avec les tout-petits, mieux vaut en revanche éviter les minuscules éléments accessibles qui pourraient terminer dans la bouche plutôt que dans le décor. Cette déco miniature se trouve très facilement. Søstrene Grene en propose notamment dans ses collections consacrées à l'univers des enfants, tandis que Little Marmaille commercialise également de petits décors de ce type. On peut aussi regarder du côté de Sam & Julia, dont tout l'univers repose sur la Maison des Souris et les décors miniatures. Les styles vont du modèle très sobre en bois à des versions beaucoup plus détaillées. On adore !

Le prince Harry envisage de réaliser un documentaire sur sa mère, Lady Diana

Le 31 août 2027, cela fera trente ans que Lady Diana a succombé à ses blessures après que la voiture dans laquelle elle se trouvait a percuté un pilier en béton sous le pont de l'Alma à Paris. Des commémorations se préparent pour honorer la mémoire de celle qui avait été surnommée la princesse des cœurs, et son plus jeune fils, le prince Harry, compte bien y prendre part. Le duc de Sussex n'est plus membre senior de la famille royale et ses relations avec son frère, le prince William, sont toujours aussi glaciales. Si rien n'exclut un rapprochement des deux fils de Lady Diana d'ici l'année prochaine, le prince Harry ne s'interdit pas non plus de faire quelque chose de son côté, et c'est apparemment vers



le format documentaire qu'il se tourne. Prise de contact et réflexion L'époux de Meghan Markle s'y est déjà frotté, avec sa femme dans Harry & Meghan, et en produisant également un docu-

Comme l'affirme également People, « rien n'a été finalisé ni confirmé ». Le prince Harry « réfléchit toujours à la manière la plus significative d'honorer son héritage au cours de cette année anniversaire importante ». Par ailleurs, si le projet voit le jour, il n'est pas impossible qu'il soit diffusé par une autre plateforme : le contrat des Sussex avec Netflix a changé après la deuxième saison de la série lifestyle With Love, Meghan. La société de production du couple, Archewell, a uniquement un accord de « première option », qui a remplacé son contrat d'exclusivité avec la plateforme de streaming.

Retrouvailles au pub Le fils cadet du roi Charles III est revenu vivre au Royaume-Uni le mois dernier avec son

épouse et leurs deux enfants, Archie et Lilibet. Le couple semble reprendre ses marques et la duchesse de Sussex a même retrouvé des amies de Californie. Elle a été aperçue dans un pub des Cotswolds, par PageSix, avec Ellen DeGeneres et son épouse Portia de Rossi ce lundi après-midi. L'animatrice de talk-show et l'ancienne star d'Ally McBeal vivent en effet dans les Cotswolds depuis 2024 et l'élection de Donald Trump. C'est cette campagne huppée qu'ont également choisi le duc et la duchesse de Sussex. Avant cela, elles étaient déjà voisines de Meghan et Harry à Montecito, où ils avaient emménagé en 2020 après avoir renoncé à leur statut de membres senior de la famille royale britannique.

Tapisserie de Bayeux

Le British Museum interdit désormais de prendre des photos à l'exposition londonienne

Il faudra passer par la boutique pour en conserver un souvenir : le British Museum interdit dorénavant aux visiteurs de l'exposition de la Tapisserie de Bayeux de prendre des photographies, afin que la circulation du public venu découvrir ce trésor médiéval soit plus fluide, a indiqué le musée londonien lundi 21 septembre 2026. Ouvert le 10 septembre, cette exposition affiche complet jusqu'au 31 décembre (mais de nouveaux billets doivent être mis en vente le 21 octobre). Ses visiteurs ont une quarantaine de minutes pour admirer la broderie

de près de 70 mètres qui narre la conquête de l'Angleterre par Guillaume Le Conquérant, au XIe siècle. **Une fluidité retrouvée** « Notre priorité est de veiller à ce que tous les visiteurs bénéficient de la meilleure expérience possible », a expliqué un porte-parole du British Museum dans un communiqué. « Nous avons donc pris la décision d'interdire les photos pendant que les visiteurs se déplacent le long de la Tapisserie », a-t-il ajouté sans préciser quand cette interdiction était entrée en vigueur. Les photographies avaient, dans

un premier temps, été autorisées, mais la circulation des visiteurs était ralentie par ceux qui s'arrêtaient pour immortaliser l'œuvre... Le président français Emmanuel Macron avait annoncé, en juillet 2025, le prêt de ce joyau, habituellement exposé à Bayeux, en Normandie, dans le nord-ouest de la France. Jusqu'à un million de personnes sont attendues pour cette exposition qui doit se terminer le 11 juillet 2027. La Tapisserie reprendra ensuite le chemin de Bayeux.



Zinedine Zidane, l'architecte de son incroyable maison madrilène garde un souvenir très amer du projet



Un souvenir encore amer... Zinedine Zidane réside avec sa femme à Madrid, en Espagne, depuis son transfert au Real Madrid en 2001. Il y a fait construire deux ans après son arrivée une propriété extraordinaire de deux étages dans le quartier prisé de Conde de Orgaz, dans le nord-est de la ville. Il a collaboré avec l'architecte «des stars», Joaquin Torres, qui a également travaillé pour Madonna,

Penélope Cruz, Javier Bardem ou encore Cristiano Ronaldo, sur ce projet d'envergure. Ce dernier avait révélé à El Independiente, en 2018, avoir gardé un mauvais souvenir de l'élaboration de la maison de Zinedine Zidane. «Par exemple, dans le même domaine, le football, j'ai eu des clients difficiles comme Zidane et d'autres extraordinaires comme Fernando Hierro, un modèle d'élégance et de raffinement. Je me souviens que Zi-

dane, un vrai gentleman, venait d'arriver auréolé de gloire, et je ne savais peut-être pas comment gérer son statut de star. Plus la personne est impressionnante, plus c'est difficile...», avait-il confié à nos confrères avec sincérité, avant de préciser : «Gérer l'ego des célébrités, des personnes qui réussissent, est compliqué. Je me souviens qu'avec Amancio Ortega (un homme d'affaires espagnol, NDLR), ce n'était pas facile non plus.»



KHALED DERRADJI

“LE BILINGUISME OU LE TRILINGUISME NE PROVOQUE PAS,   LUI SEUL, DE PATHOLOGIE DU LANGAGE”

Arabe dialectal à la maison, arabe standard et français à l cole, anglais dès le primaire, l'enfant algérien grandit souvent au cœur de plusieurs langues.

Faut-il s'en inquiéter ? Un orthophoniste répond, dans un entretien qui déconstruit les idées reçues sur le bilinguisme et le trouble du langage.

Sara Boueche

En Algérie, où l'arabe dialectal, l'arabe classique et le français se croisent parfois dès les premiers mots de l'enfance, et où l'anglais fait désormais son entrée dès l' cole primaire, une question revient sans cesse chez les parents : le bilinguisme ou le trilinguisme précoce nuit-il au développement du langage ?

Entre idées reçues, inquiétudes légitimes et réalités scientifiques, le sujet mérite d'être éclairé avec rigueur. C'est tout l'objet de cet entretien avec Derradji Khaled, orthophoniste spécialiste dans la pathologie du langage et la communication , qui revient sur les mécanismes cérébraux permettant à l'enfant de démêler plusieurs systèmes linguistiques, sur le fameux mélange des langues ou “alternance codique”, souvent mal interprété, et sur les critères qui permettent de distinguer une simple diversité linguistique d'un véritable trouble du langage. Il aborde aussi les spécificités du contexte algérien, où un même enfant grandit parfois entre trois, voire quatre langues, ainsi que les bénéfices cognitifs du plurilinguisme et les conseils pratiques à destination des familles.

BEAUCOUP D'ENFANTS GRANDISSENT AUJOURD'HUI DANS UN ENVIRONNEMENT O  DEUX, VOIRE TROIS LANGUES SONT UTILISÉES AU QUOTIDIEN. COMMENT LE CERVEAU D'UN ENFANT GÈRE-T-IL CETTE PLURALITÉ LINGUISTIQUE ?

Le cerveau de l'enfant possède une grande capacité d'adaptation, particulièrement durant les premières années de vie. Lorsqu'un enfant  st exposé à plusieurs langues, il développe progressivement la capacité à identifier les différents systèmes linguistiques et   les utiliser selon les personnes et les situations. Le bilinguisme ou le trilinguisme ne signifie donc pas que le cerveau  st « surchargé ». Au contraire, l'enfant peut parfaitement développer plusieurs langues, à condition que l'exposition soit suffisamment régulière et de qualité.

PARLER PLUSIEURS LANGUES DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE PEUT-IL RETARDER L'APPARITION DU LANGAGE OU S'AGIT-IL D'UNE IDÉE REÇUE ?

C'est une idée reçue de penser que le bilinguisme provoque à lui seul un retard de langage. Un enfant bilingue

peut avoir un développement linguistique diff rent d'un enfant monolingue, mais cela ne signifie pas nécessairement qu'il  st en retard. Il faut surtout prendre en compte l'ensemble de ses compétences dans toutes les langues auxquelles il  st exposé. Un véritable trouble du langage peut exister chez un enfant bilingue, mais il ne sera pas causé par le simple fait de parler plusieurs langues.

A partir de quel âge un enfant  st-il capable de distinguer les différentes langues auxquelles il  st exposé ?

La capacité à différencier les langues appar it très tôt. Dès les premiers mois de vie, le bébé  st capable de percevoir certaines différences entre les langues, notamment au niveau des sons, du rythme et de l'intonation. Avec l'expérience, cette capacité devient de plus en plus précise. Au fur et à mesure qu'il grandit, l'enfant apprend également à associer chaque langue à certaines personnes, certains lieux ou certaines situations.

LE FAIT QU'UN ENFANT MÉLANGE DES MOTS DE DIFFÉRENTES LANGUES DANS UNE MÊME PHRASE EST-IL NORMAL ?

Oui, c'est tout à fait normal, particulièrement chez les jeunes enfants bilingues ou trilingues. On parle souvent d'« alternance codique » ou de code-switching. L'enfant peut utiliser un mot d'une langue lorsqu'il lui vient plus facilement ou lorsqu'il ne connaît pas encore son équivalent dans une autre langue. Ce mélange ne signifie pas qu'il  st perdu ou qu'il ne distingue pas les langues. Avec le développement et l'enrichissement de son vocabulaire, il apprend progressivement à adapter son langage à son interlocuteur et au contexte.

QUELS SONT LES SIGNES QUI PERMETTENT DE DIFFÉRENCIER UN DÉVELOPPEMENT BILINGUE OU TRILINGUE NORMAL D'UN V RITEBLE TROUBLE DU LANGAGE ?

C'est une question essentielle. Chez un enfant bilingue ou trilingue, il faut évaluer les compétences linguistiques dans l'ensemble des langues auxquelles il  st exposé, et pas seulement dans une seule langue. Un trouble du langage peut être suspecté lorsque les difficultés sont persistantes, importantes et présentes dans plusieurs langues : difficultés importantes de compréhension, vocabulaire très limité, difficultés à construire des phrases, à raconter une histoire ou à communiquer

efficacement. Dans ce cas, une évaluation orthophonique complète  st recommandée, idéalement avec une prise en compte du contexte linguistique et culturel de l'enfant.

LES PARENTS DOIVENT-ILS PARLER CHACUN UNE SEULE LANGUE   L'ENFANT, OU PEUVENT-ILS ALTERNER ENTRE PLUSIEURS LANGUES   LA MAISON ?

Il n' st pas obligatoire que chaque parent utilise une seule langue. Plusieurs organisations linguistiques sont possibles. L'essentiel  st que l'enfant bénéficie d'une exposition régulière, naturelle et riche aux différentes langues. Les parents doivent surtout privilégier une langue dans laquelle ils sont à l'aise et capables d'offrir des interactions de qualité. Il  st également possible d'alterner entre les langues selon les situations. Le plus important  st de parler avec l'enfant, de jouer avec lui, de lui raconter des histoires et de favoriser de véritables échanges plutôt que de chercher à appliquer une règle linguistique rigide.

DANS LE CONTEXTE ALGÉRIEN, O  UN ENFANT PEUT ENTENDRE L'ARABE DIALECTAL, L'ARABE CLASSIQUE, LE FRANÇAIS ET PARFOIS UNE AUTRE LANGUE, QUELS SONT LES DÉDIS LES FRÉQUENTS QUE VOUS OBSERVEZ ?

En Algérie, la situation linguistique  st particulièrement riche et complexe. Un même enfant peut être exposé à l'arabe dialectal à la maison, à l'arabe classique ou standard dans le contexte scolaire et au français dans la famille,   l' cole ou dans les médias, avec parfois une quatrième langue.

Le principal défi  st donc de distinguer ce qui relève simplement de cette diversité linguistique de ce qui correspond réellement à un trouble du langage. On peut également observer des différences importantes dans le niveau de maîtrise de chaque langue, car l'enfant n' st pas nécessairement exposé à toutes les langues avec la même fréquence.

En tant qu'orthophoniste, il  st donc essentiel de ne pas considérer le bilinguisme ou le multilinguisme comme un problème en soi. L'évaluation doit tenir compte de l'histoire linguistique de l'enfant, des langues utilisées à la maison et à l' cole, de la quantité et de la qualité d'exposition à chaque langue, ainsi que de ses compétences de compréhension et d'expression dans l'ensemble de



son répertoire linguistique.

LE BILINGUISME OU LE TRILINGUISME APPORTE-T-IL DES AVANTAGES SUR LE PLAN COGNITIF OU SCOLAIRE ?

Oui, le bilinguisme et le trilinguisme peuvent apporter certains avantages sur le plan cognitif, notamment en matière de flexibilité mentale, d'attention et de capacité à passer d'une langue à l'autre. L'enfant apprend également à adapter sa communication en fonction de son interlocuteur et du contexte.

Sur le plan scolaire, le plurilinguisme peut également être une richesse, notamment lorsqu'il  st bien accompagné. Cependant, il faut éviter de présenter le bilinguisme comme une garantie de meilleures performances scolaires. La réussite dépend de nombreux facteurs, notamment la qualité de l'enseignement, l'environnement familial, le niveau de maîtrise des langues et les conditions d'apprentissage.

COMMENT LES PARENTS PEUVENT-ILS FAVORISER UN BON DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE LORSQU'ILS SOUHAITENT TRANSMETTRE PLUSIEURS LANGUES   LEUR ENFANT ?

Le plus important  st de proposer à l'enfant des interactions riches, régulières et naturelles dans les différentes langues. Les parents peuvent

lui parler, lui raconter des histoires, chanter avec lui, jouer, poser des questions et surtout prendre le temps d'écouter ses réponses.

Il  st également important de ne pas transformer l'apprentissage des langues en une activité scolaire ou contraignante. L'enfant apprend avant tout grâce aux interactions quotidiennes et au plaisir de communiquer. Les parents doivent aussi accepter que l'enfant ait un niveau diff rent selon les langues, il peut comprendre très bien une langue mais être plus à l'aise pour s'exprimer dans une autre.

Enfin, il  st préférable que les parents utilisent les langues dans lesquelles ils se sentent naturellement à l'aise, car la richesse des échanges et la qualité de la communication sont essentielles au développement du langage.

DEUX OU TROIS LANGUES DANS L'ENVIRONNEMENT D'UN ENFANT, RISQUE DE CONFUSION OU V RITEBLE RICHESSE LINGUISTIQUE ?

Grandir avec deux ou trois langues  st avant tout une richesse. Le bilinguisme ou le trilinguisme ne provoque pas, à lui seul, de pathologie du langage. Il  st normal qu'un enfant mélange parfois les langues. L'essentiel  st de lui offrir un environnement linguistique riche, naturel et sans pression.